

Canal

le journal de Pantin

**La nouvelle
appli Pantin**

page 5

**Réveillons
Nos bons
plans**

page 34

Rugby

**Les filles
dans la mêlée**

page 32



**UTILE & FACILE
AU QUOTIDIEN**

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI DE LA VILLE



LA PHOTO DU MOIS

Trois des héros de l'exposition Recycl'art qui présentait des objets de déco et accessoires utilitaires conçus à partir de produits recyclés dans le cadre de la semaine de réduction des déchets.



SOMMAIRE

4 > Budget 2017

Les priorités du mandat

5 > La nouvelle appli Pantin

La ville au bout des doigts

6 > Brèves

8 > Portrait d'artiste

Un atelier de modèle vivant

9 > Ciné 104

Portrait de la nouvelle directrice

10 > Écrivains

Louise Adelson et Émile Glou

12 > Activités pour enfants

Les petits Arpenteurs font la Une

14 > Théâtre des Loges

Vingt ans sur les planches

16 > Urba

Logistique urbaine

17 > Travaux

Les voisins du Fort d'Aubervilliers

20 > Brèves culture

22 > Apprendre la céramique

Rencontre avec une femme de terre

24 > Entreprise

Le cabinet d'architecture Cairos

26 > Rugby olympique de Pantin

Les filles dans la mêlée

28 > Wing tsun

Les clés pour apprendre à se défendre

29 > Sport

Judo

32 > Restau chez soi

Le P'tit Relais se déguste à domicile

34 > Commerces

Les réveillons des restaurants

36 > Tribunes politiques

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Bruno Chevreau. Rédacteurs : Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Julie Lacour, Anne-Laure Lemancel. Photographe (sauf mention contraire) : Gil Cueur. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 31 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Pour contacter la mairie : (01 49 15 40 00

Les priorités du mandat

Le maire rencontre les habitants pour présenter le budget

Ce 21 novembre, à l'école Diderot, se tenait la première réunion publique en vue de l'élaboration du budget 2017. **À la mi-décembre, l'ensemble des habitants de chaque quartier aura été convié à s'exprimer sur la gestion de la ville.**

Frédéric Fuzier

Depuis son arrivée à la tête de la municipalité en 2001, le maire Bertrand Kern organise deux fois par an des rencontres avec les habitants des différents quartiers de Pantin. Celles du mois de juin sont consacrées aux questions générales, et celles de novembre/décembre aux futurs investissements et au budget, avant le vote du conseil municipal de décembre.

« **Depuis deux ans, la municipalité travaille sur un plan pluri-annuel d'investissements spécifiques au quartier des Quatre-Chemins** ».

Lors de la réunion du 21 novembre à l'école Diderot, les habitants ont pu échanger avec le maire au sujet de leur quartier.

Première étape au quartier des Quatre-Chemins pour une réunion publique qui s'est tenue à l'école maternelle Diderot. Comme a tenu à le rappeler le maire, « depuis deux ans, la municipalité travaille sur un plan pluri-annuel d'investissements spécifiques au quartier des Quatre-Chemins, qui est la priorité de ce mandat ».

Après une présentation du budget municipal, les différents projets de la ville pour la période 2017-2020 sont expliqués en détail. On apprend que les dépenses d'investissement devraient s'élever à 149 M€, dont 50 M€ pour les Quatre-Chemins, soit 33 % du total.

Amélioration du cadre de vie, lancement de l'écoquartier

Cette politique d'investissement dans le quartier s'inscrit pleinement dans le budget 2017, dont la volonté est de mettre en avant la sécurité, l'éducation et la petite enfance. Par exemple, une nouvelle école élémentaire de douze classes sera construite, jouxtant l'actuelle maternelle qui sera rénovée. Un restaurant scolaire commun aux deux établissements viendra compléter l'ensemble.

Concernant la voirie et l'espace public, le réaménagement des rues Jossierand, Weber et Lesieur est en cours ainsi que l'extension et la rénovation du parc Diderot et la création du square Sainte-Marguerite, ou encore le prolongement de la rue Cartier-Bresson.

L'amélioration du cadre de vie des Pantinois passera aussi par la poursuite de la lutte contre l'habitat indigne, et le projet de transformation de l'ex-RN2 en boulevard urbain. Et bien sûr, 2017 sera aussi l'année du démarrage de la première phase de l'écoquartier.

Pour une meilleure tranquillité publique

Une multitude de projets qui ont entraîné plusieurs questions de la part du public, dont beaucoup tournaient autour de la sécurité. « C'est toujours un point sensible aux Quatre-Chemins », s'est inquiété cet habitant du quartier, « la police municipale a démenagé et on déplore encore des trafics au pied des immeubles ». Le maire a rappelé que le quartier a été classé par l'État en ZSP (Zone de Sécurité Prioritaire) depuis 2014, ce qui lui a permis de bénéficier de renforts policiers. « J'ai également réclamé des subventions pour la vidéo-protection et nous aurons 17 caméras en plus, financées à 80 % par l'État. On expérimente une caméra mobile destinées aux endroits sensibles. Bientôt, nous mettrons en place une brigade canine et nous travaillons au projet d'une brigade équestre. »

Quelques interrogations plus locales, comme cette dame craignant des nuisances suite à l'implantation d'un plan d'eau dans le futur parc Diderot. « La baignade, encadrée et surveillée, sera autorisée seulement en cas de fortes chaleurs », a rassuré le maire. Une habitante s'est inquiétée du cinéma abandonné avenue Jean Jaurès. « La société Meteor va racheter les locaux à la ville en 2017 en s'engageant à maintenir une programmation généraliste, plus un restaurant et une salle de spectacle. » Suite à la question d'un habitant de l'avenue Edouard-Vaillant, le maire a aussi précisé que la municipalité souhaitait préempter plusieurs locaux commerciaux pour insuffler de la diversité dans les commerces du quartier.

INFOS

- **Les réunions de décembre**
Le **mardi 6 décembre** à **18.30** pour le quartier Mairie-Hoche, au salon d'honneur de l'hôtel de ville.
- Le **jeudi 8 décembre** à **18.30**, pour Église/Sept-Arpens, à la bibliothèque Elsa-Triolet.

La nouvelle appli Pantin

La ville au bout des doigts

Signaler un problème sur l'espace public, chercher une adresse ou la date d'un spectacle, se renseigner sur une démarche administrative... Avec la nouvelle appli de la ville de Pantin, **tout cela est désormais plus facile.**

Frédéric Fuzier

L'appli vient en soutien au site Internet de Pantin qui regorge d'informations, auxquelles elle permet d'accéder de manière plus rapide, ergonomique et instinctive. Au départ, la volonté des élus, et en particulier de Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la qualité de l'espace public et de la démocratie locale, était de mettre à disposition des Pantinois un outil moderne, rapide et efficace pour le signalement de la grande variété de dysfonctionnements urbains : entretien des routes, trottoirs, arbres et jardins, graffitis, dépôt sauvage, feux de circulation et éclairage public défectueux, moyen plus pratique pour le signalement des problèmes sur l'espace public que le numéro vert déjà en fonction. « Après concertation avec les élus et le pôle informatique, il a finalement été décidé de ne pas concevoir une appli spécifiquement dédiée aux signalements, mais un outil global au service des Pantinois », précise Johanna Brinet, qui a co-piloté le projet à la direction de la Communication. Téléchargeable depuis le 21 novembre sur l'Apple Store ou le Play Store Android, l'appli Pantin ne nécessite pas d'apprentissage, la prise en main étant immédiate.

Les infos pratiques plus accessibles

Sa page d'accueil est habillée de larges pastilles de couleur symbolisant les sujets à explorer : ma mairie, mes demandes, actus et événements, culture et patrimoine, programmation et annuaire. Et aussi des photos et vidéos sur

l'histoire de la ville ou sur les dernières manifestations, des liens sur les réseaux sociaux et même la météo en direct pour Pantin et ses prévisions à sept jours. En effleurant chaque pastille, s'ouvrent des sous-menus permettant d'affiner la recherche. Par exemple, dans « mes démarches », tous les renseignements pour demander une carte d'identité, calculer son quotient familial ou encore inscrire ses enfants aux centres de loisirs. Sous le patch « culture/patrimoine », l'ensemble des spectacles culturels et divertissements proposés par la ville, et sous « programmation » l'offre des structures et équipements municipaux comme le cinéma, le CCAS ou les maisons de quartier.

Signaler les problèmes sur l'espace public

Au centre du menu, un large rectangle vert permet de signaler un problème sur l'espace public. La procédure est simple : on choisit d'abord une catégorie : éclairage/feu de signalisation, espaces verts/aires de jeux/cimetières, propreté, voirie et mobilier urbain ou nuisibles. L'étape

« **il a finalement été décidé de ne pas concevoir une appli uniquement dédiée aux signalements, mais un outil global au service des Pantinois** ».

suivante permet de décrire le problème rencontré, avec la possibilité de joindre une photo.

Enfin, en renseignant ses coordonnées (nom, téléphone et mail), un numéro de dossier est créé. Il permettra de suivre à tout moment l'avancement de la demande. Plusieurs mails confirmeront la réception et la résolution du problème. L'appli Pantin devrait s'enrichir dans les prochains mois d'autres fonctionnalités.



Où faire le tri ? La carte interactive d'Est Ensemble



Afin de faciliter la vie quotidienne des habitants du territoire, le site Internet d'Est Ensemble s'est récemment doté d'une très pratique carte interactive recensant toutes les bornes à emballages recyclables, à ordures ménagères, à verre, ou encore les bornes textiles, les déchetteries, les sites de compostage collectif ou les sites de réemploi de l'ensemble du territoire. Il suffit de renseigner son adresse pour trouver les points de collecte et de dépôt les plus proches, ainsi que ses horaires d'ouverture. www.est-ensemble.fr/geo-dechets

THÉÂTRE-DÉBAT
La laïcité en question

Dans le cadre de leur parcours citoyen, les membres du Conseil des jeunes travaillent sur la notion de laïcité. Ainsi, ils ont mené des interviews micro-trottoir afin de recueillir la parole des Pantinois sur le sujet lors des Assises de la jeunesse. Ces témoignages ont servi de terreau à l'élaboration d'un spectacle de 45 minutes monté par la compagnie La Belle Histoire et composé de séquences mettant en scène des situations vécues par les jeunes et leurs propos. Cette représentation sera suivie d'un débat de 45 minutes sur la laïcité en présence de partenaires professionnels tels que l'Adric (Agence de Développement des Relations Interculturelles pour la Citoyenneté).

● **Théâtre d'intervention débat sur la laïcité, mercredi 7 décembre, maison de quartier Mairie-Ourcq, 12, rue Scandicci, de 14.00 à 16.00.**

SÉMINAIRES
Location de salles

Située à Pantin, la Cité régionale de l'environnement – premier bâtiment à énergie positive (qui produit plus qu'il ne consomme) en France – met à la disposition des professionnels des salles de réunion de diverses tailles (de 14 à 20 personnes) incluant vidéoprojecteur et wifi, une salle de conférence pouvant contenir 80 personnes et une salle de restaurant accueillant jusqu'à 55 convives doublée d'une cuisine toute équipée.

L'édifice de 6000 m² sur quatre étages est certifié HQE (Haute Qualité Environnementale) et BREEAM (certification anglo-saxonne) et équipé de panneaux photovoltaïques, d'un récupérateur d'eau de pluie et d'éclairage basse consommation.

Cité régionale de l'environnement, 90-92, avenue du Général Leclerc. Informations et réservations : ☎ 01 83 65 40 00 - infogip@cireif.fr



PATRIMOINE

Classement de l'hôtel de ville

En juillet 2015, le maire, soucieux de protéger le patrimoine de la ville, fait la demande auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de protéger l'hôtel de ville au titre des monuments historiques.



La commission régionale du patrimoine et des sites, réunie fin novembre, vote à l'unanimité son inscription sur l'inventaire complémentaire des monuments historiques. L'hôtel de ville de Pantin devient, à ce titre, la première mairie protégée en Seine-Saint-Denis et la troisième en petite couronne après Vincennes et Courbevoie. Cette inscription est une reconnaissance de la qualité de notre mairie qui, en 1886, symbolise la défense des libertés municipales à l'égard de l'État. Cette protection permet de bénéficier de subventions en cas de travaux mais entraîne aussi des obligations. Ainsi, toute intervention devra être, au préalable, déclarée et exécutée sous le contrôle scientifique et technique des services de l'État en charge des monuments historiques.

MAISON DES ASSOCIATIONS
À qui s'adresser ?

Le suivi des associations inscrites auprès de la Maison des associations est dorénavant réparti entre deux agents selon leur domaine d'activités. Ainsi, les thématiques culture/arts – mémoire/patrimoine – qualité de vie – sports/loisirs sont prises en charge par Catherine Bourguignon et les thématiques solidarité/santé/social – enfance/jeunesse/éducation – vie économique – citoyenneté/échanges internationaux reviennent à Assia Makhzami.

DOSSIER DE SUBVENTION
C'est le moment !

La période de demande de subvention court jusqu'au **15 janvier prochain**. Des agents accueillent les représentants des associations gratuitement sur rendez-vous pour les aider à instruire leur dossier. Ce service est gratuit. Les permanences auront lieu les **08/12, 13/12, 05/01, 09/01 et 12/01**. Nouveauté 2016, le formulaire peut être rempli en ligne en se connectant sur le site de la ville www.ville-pantin.fr

● **Maison des associations,** 61, rue Victor-Hugo / association@ville-pantin.fr

SOLIDARITÉ

Les 30 ans de la Croix rouge locale

Tous au gymnase Maurice-Baquet le 10 décembre pour soutenir les actions de l'organisation caritative présente depuis trois décennies sur le territoire de la ville. Au programme : visites des véhicules de secours dont le camion de maraude, exposition du matériel de l'association, rencontres avec les bénévoles et explications de leurs actions, initiation aux gestes de premiers secours et remise de diplômes d'aptitude...

● **Gymnase Maurice-Bacquet, le samedi 10 décembre, de 15.00 à 19.00.** Entrée libre.



PORTEURS DE PROJET
Aide au montage des dossiers

Deux nouvelles permanences mensuelles dans le cadre de l'accompagnement des porteurs des projets et acteurs associatifs ! La Maison des associations propose, en partenariat avec le CRIB (Centre de ressources et d'informations pour les bénévoles), des sessions de conseils personnalisés un lundi et un mercredi par mois.

Dispositif gratuit sur prise de rendez-vous préalable auprès de la vie associative au ☎ 01 49 15 41 83.

Prochaines sessions les **05/12, 14/12, 09/01 et 25/01**.

LE SAMEDI AUSSI

Rendez-vous chez Meunier



Du nouveau Chez Meunier ! La fameuse boulangerie-pâtisserie de la place Olympe-de-Gouges ouvre désormais ses portes le samedi de 7h30 à 19h30.

A deux pas du canal de l'Ourcq et des ateliers Hermès, l'enseigne imprégnée du savoir-faire Thierry Meunier, « meilleur ouvrier de France », façonne des trésors à déguster en boutique ou en terrasse.

Des produits de qualité 100% maison à des prix démocratiques pour des explosions de saveurs : 1,10 la baguette tradition à la croûte dorée et la mie alvéolée, 1 le croissant croustillant et généreux.

Du pain chaud au gré des fournées et un coin bio pour des pains spéciaux originaux ! Le fleuron de la maison : le pavé Courge-Miel.

Une équipe et un accueil chaleureux où il fait bon de savourer un café Meunier, un authentique blend Bio signé Pfaff, meilleur torréfacteur de France 2014. Le déjeuner n'est pas en reste : des sandwichs variés frais ou toastés, des pains garnis, des quiches et pizzas en passant par des plats cuisinés comme à la maison servis à table ou à emporter ! Mention spéciale pour le hot-dog si savoureux, salué par la presse pour son fromage fondant, sa touche de petites herbes et moutarde à l'ancienne...

Et depuis cet été, Chez Meunier propose ses produits à domicile via le service de livraison Deliveroo.

● **Chez Meunier** 37 rue Hoche 93500 Pantin

☎ 01 56 27 08 21



ville de **Pantin**

Élections présidentielles/législatives 2017
Inscription jusqu'au 31 décembre 2016

LE DROIT DE VOTE
UN SUPER-POUVOIR

ville-pantin.fr

Direction de la Communication - novembre 2016

Un atelier de modèle vivant

Immersion dans l'atelier de Denitsa Ilcheva

Depuis 5 ans, l'artiste-peintre Denitsa Ilcheva occupe un petit atelier dans le sous-sol du Ventre de la Baleine, où elle peint des orages sous la verrière de l'ancienne usine. **Une bulle artistique où elle donne également des cours, chaque samedi après-midi.**

Texte : Tiphaine Cariou
Photos : Élodie Ponceaud



Au cours de l'atelier modèle vivant, les participants choisissent leur technique : aquarelle, fusain, crayon...

Denitsa Ilcheva nous entraîne jusqu'à son espace de travail, au fil des couloirs labyrinthiques des ateliers du Ventre de la Baleine, ancienne usine où étaient fabriqués les sièges des trains et autres RER. Une sorte de périple à la Moby Dick, où le narrateur s'est transformé en jeune femme à l'accent slave assorti au petit chapeau de fourrure. Dans l'atelier, trois grands formats représentant la foudre sont accrochés au mur. Sur le sol maculé de peinture, une petite réplique de la tête du David de Michel-Ange semble s'être échappée de son écrin florentin. Entre deux cours, Denitsa Ilcheva se raconte. Née dans une petite ville du centre de la Bulgarie, elle dessine depuis l'âge de 6 ans.



Après avoir suivi des cours à l'académie des Beaux-Arts de Sofia, elle s'envole pour Paris et s'inscrit aux Arts décoratifs. Des années d'étude servant de préambule à des expériences tous azimuts : publication d'un roman, performances musicales, écriture de poèmes. Tout en révélant le panthéon de ses peintres préférés – Willem de Kooning en tête –, elle sort quelques esquisses de son carton à dessin : des aquarelles abstraites succèdent à des scènes d'orage et à une série représen-

tant des ours et des cheveau : « Ces animaux renvoient sans doute inconsciemment à la Bulgarie et à mon père qui était vétérinaire. À la maison, il y a toujours eu beaucoup d'animaux. Même des petits poussins que je promenais dans une poussette », ajoute-t-elle.

Séance de pose

Denitsa Ilcheva, qui expose dans des galeries parisiennes, donne aussi des cours individuels ou collectifs. En ce samedi après-midi, le cours de techniques picturales cède la place au « modèle vivant », un atelier libre où chacun dessine ou peint comme il l'entend. Quelques minutes avant l'arrivée du modèle masculin, quatre participants installent leurs chevalets. Pour Julien, illustrateur, c'est une première : « Mon objectif est de me familiariser avec la morphologie et l'anatomie », explique-t-il. Le modèle du jour, Cyril, danseur dans le civil, fait son apparition et parle « temps de pose » à la manière d'un photographe. Une fois

installé dans le canapé blanc, il prend une première pose où il se « fige », le corps à la renverse. C'est parti pour 10 minutes ! Dans un silence presque religieux, les regards vont et viennent entre le corps nu et les esquisses. À genoux sur le sol, Denitsa fait le choix de l'aquarelle, trempant ses pinceaux dans des couleurs très vives. Juste à côté, Julien, très concentré, exécute de grands traits au crayon dans un traitement plus académique. Deuxième, puis troisième pose du modèle – assis et allongé. Seul le bruit de la pluie battante sur la verrière vient rompre le silence.

« Mon objectif est de me familiariser avec la morphologie et l'anatomie »

INFOS

- **Cours, mode d'emploi**
Ateliers du Ventre de la Baleine
22, rue du Pré-Saint-Gervais
Inscriptions ☎ 06 69 22 45 20 ou sur <https://denitsa-cademie.blogspot.com>
- **Samedi, 14.30-15.30** : cours de techniques picturales (anatomie, portraits, natures mortes, etc.) en petit groupe
Tarif : 15 euros/séance Public : débutants ou avancés
Matériel non fourni
- **Samedi, 16.00-18.30** : atelier libre « modèle vivant »
Tarif : 10 euros/séance Public : débutants ou avancés
Matériel non fourni

Un cinéma de cœur

Arrivée d'une nouvelle directrice

Depuis juillet, Anne Huet, a succédé à Jacky Evrard à la tête du Ciné 104. **Cette grande cinéphile, issue du scénario et de la pédagogie, veut perpétuer l'héritage du lieu, tout en l'ouvrant à de nouveaux publics pantinois. Rencontre.**

Anne-Laure Lemancel

Canal : Pouvez-vous résumer votre parcours ?

Anne Huet : Il se révèle varié. Après des études de lettres, j'ai travaillé, dès 25 ans, au théâtre comme assistante à la mise en scène, et à la télévision. J'ai ensuite repris des études d'écriture de scénario à la FEMIS. J'ai tourné deux de mes créations, officié comme script doctor, écrit des ouvrages, donné des cours, des conférences, des ateliers d'écriture de scénario... En 2001-2002, j'ai œuvré pour Jack Lang, alors ministre de l'Éducation Nationale, à la création d'une collection pédagogique, l'Eden Cinéma, dans le cadre de son Plan d'éducation artistique en milieu scolaire, et bien d'autres choses encore.

Comment l'écriture de scénario et la pédagogie vous ont-ils menée à la direction de salle ? Que représente pour vous cette mission ?

A.H. : Peu après mes études, je me suis retrouvée, pendant cinq ans, directrice d'une salle à Paris, le République. Le directeur conçoit sa programmation à la manière d'un rédacteur en chef : avec une ligne éditoriale. Pour moi, une « salle », c'est comme un foyer. J'y accueille les spectateurs comme je le ferais d'amis dans ma maison.

Quelle relation entreteniez-vous avec le Ciné 104 avant d'en prendre la tête ?

A.H. : Je connais Pantin et le 104 depuis

vingt ans. À l'issue de mes études, mon tout premier emploi se tenait à Pantin, pour l'association Un été au ciné, au... 106, avenue Jean-Lolive ! Dès lors, je n'ai jamais cessé d'entretenir des liens étroits avec Jacky Evrard. J'ai suivi l'évolution de la salle et celle de Pantin. Déjà présente au sein du réseau Est Ensemble, j'ai postulé lorsque j'ai appris le départ en retraite de Jacky. Un rêve s'est concrétisé lorsque j'ai été retenue : il s'agit d'une ville et d'un cinéma de cœur.

Quelle est selon vous la spécificité du Ciné 104 ?

A.H. : Ce lieu unique reste très attaché à la personnalité et au parcours de Jacky, son unique directeur pendant trente ans. Ce grand cinéphile a placé la barre haut, avec son désir de remettre au goût du jour des films du patrimoine, son regard prospectif vers les nouvelles formes de créations et d'écritures et, bien sûr, son festival Côté court. J'hérite d'un lieu stimulant, exigeant, à la programmation riche et la fréquentation importante.

« J'hérite d'un lieu stimulant, exigeant, à la programmation riche et la fréquentation importante »

Quelles dimensions allez-vous apporter ?

A.H. : Selon moi, le cinéma ne rayonne pas encore assez dans Pantin. Parmi nos spectateurs se trouvent encore trop peu d'habitants des Quatre-Chemins ou des Courtilières. Par ailleurs, mes précédentes actions pédagogiques me poussent à renforcer les débats, les rencontres, les conférences mais aussi à créer des stages d'analyse filmique autour d'un cinéaste ou d'un genre. En mars, j'instaure aussi un événement autour de l'écriture et du cinéma, mon sujet de prédilection. J'aimerais enfin, à long terme, aménager le hall, façonner un coin « enfants ». Je veux que la structure devienne un havre, une maison investie fidèlement par ses spectateurs.

INFOS

- **Ciné 104** :
104 av. Jean-Lolive
☎ 01 49 15 40 25
www.cine104.com



Anne Huet nous ouvre les portes du Ciné 104 dont elle vient de prendre la direction.

Pas de victimisation

Entretien avec Louise Adelson

Avec *La Mal-blanchie*, Louise Adelson signe un premier roman autobiographique sur la question du racisme et du métissage.

Sorti il y a quelques mois aux éditions L'Harmattan, il force l'admiration par sa sincérité. Impossible de ne pas le lire d'une traite. Rencontre avec une jeune retraitée – ex-mannequin et ex-chef d'entreprise – qui a posé ses valises à Pantin il y a tout juste un an.

Tiphaine Cariou

Canal : Comment pourriez-vous résumer ce livre ?

Louise Adelson : C'est une peinture de la société française à partir des années 50. Il raconte la vie de ma famille : mon père était martiniquais et ma mère vendéenne. Le titre, *La Mal-blanchie*, évoque les insultes que je subissais, enfant, dans la cour de l'école. Cette expression renvoie au métissage, à cette dualité qui est aussi une richesse.

Pourquoi avez-vous eu envie de l'écrire ?

L.A. : Toute ma vie, j'ai pris des notes et me suis documentée sur ce sujet qui me taraudait. Et puis un beau jour, je me suis dit qu'il fallait que j'en fasse quelque chose. Cela m'a pris presque 8 ans car entre-temps, j'avais enfin décidé de suivre un cursus de lettres modernes jusqu'au doctorat. Une super aventure littéraire !

Quel est le passage qui vous a le plus émue ?

L.A. : Celui où je parle de la crise d'am-



“ Le titre, *La Mal-blanchie*, évoque les insultes que je subissais, enfant, dans la cour de l'école.

nése de ma mère et qui conduit à son internement en hôpital psychiatrique. À cette époque, elle explose de toute cette violence familiale et sociale qu'elle subit : elle a été rejetée par sa famille parce qu'elle a épousé un noir.

Votre père ne subissait-il pas les mêmes attaques ?

L.A. : Il était confronté à un racisme très violent dans sa vie professionnelle. Mais il prenait beaucoup sur lui : il fallait sauver la face. Ma mère subissait un racisme plus insidieux, à

l'instar des insultes murmurées dans la rue.

Dans le livre, on a parfois l'impression d'être dans un roman policier historique. Qu'est-ce qui vous a marquée lors de vos enquêtes ?

L.A. : C'était assez émouvant de retourner sur les lieux où avaient vécu mes ancêtres. En Martinique, ce qui m'a le plus marquée, c'est cette juxtaposition entre pauvreté et richesse. Toutes ces belles demeures des familles békés qui voisinent avec des vestiges de cases. Cela donne une impression étrange.

Qu'avez-vous eu envie de faire passer comme message ?

L.A. : L'importance d'être vigilant par rapport au racisme, qui est là, qu'on ne peut pas nier et qui s'est fortement banalisé. Et la nécessité de ne pas se complaire dans ce qu'on appelle la victimisation. La victimisation fausse les rapports entre les gens et réduit cette énergie qui permet de lutter et de prendre sa place.

Avez-vous un autre projet dans les cartons ?

L.A. : Je suis déjà en train d'écrire la suite ! Dans *La Mal-blanchie*, je fais allusion à d'autres personnages, comme Hermione ou Joseph. Dans le prochain livre, qui sera publié sous forme de nouvelles, ces personnages seront mis en lumière, notamment celui de Joseph, dont je raconte le destin d'esclave. Rendez-vous en 2017 !

INFOS

● *La Mal-blanchie*, de Louise Adelson

Disponible en librairie et sur le site des Editions L'Harmattan (www.editions-harmattan.fr)

Dédicace le 7 janvier à 15.00 à la librairie **La Malle aux histoires** 81, avenue Jean-Lolive ☎ 0148972194

Un mime globe-trotter

Rencontre avec Glou Glouindy

Comédien, chorégraphe, danseur mais avant tout mime comique et désormais écrivain, **Glou Glouindy raconte ses aventures artistiques dans un nouvel ouvrage : L'étonnante exploration d'un mime éburnéen.**

Cécile Grès

La poignée de main ferme, le sourire communicatif, Glou Glouindy s'installe dans un des fauteuils de la bibliothèque Elsa Triolet. Très vite, il pose sur la table le livre qu'il vient d'écrire, *L'étonnante exploration d'un mime éburnéen* : « J'y raconte mon parcours, de mon village de l'ouest de la Côte d'Ivoire jusqu'à mes débuts de mime en France », résume-t-il. Il faut dire que depuis sa naissance, il y a 66 ans, Glou a connu une vie d'aventures artistiques, de voyages et de transmission. Formé à la danse et aux arts dramatiques, il commence dès l'âge de 20 ans à se produire dans les écoles : « Je récitais des poésies ou des textes, d'auteurs africains mais aussi de Molière ; les enfants se tordaient de rire. J'ai parcouru une dizaine de pays africains entre 20 et 27 ans. Puis, j'ai ressenti le besoin de partir, de voyager et découvrir d'autres cultures. À l'époque, je ne savais même pas que le mot mime existait », raconte-t-il. Le coup de foudre va avoir lieu en 1979 à Copenhague où l'un de ses amis l'emmène voir un spectacle. Deux Américains font du mime sur scène : « J'ai eu la sensation que j'aurais toujours dû faire ça ! », s'enthousiasme Glou. À peine cinq années plus tard, il donne sa première représentation à Paris après avoir appris à l'école de Pierre Verry, la référence française du mime qui fut le binôme du célèbre mime Marceau.

Un art populaire

Ces saynètes d'une quinzaine de minutes, Glou les écrit en s'inspirant du quotidien : « Je m'entraîne tous les jours, devant mon miroir. Mais je suis toujours dans le comique, jamais dans le dramatique. J'aime entendre les gens rire », sourit-il. Pendant quelques secondes, il se met à mimer quelqu'un qui coud. Sa gestuelle est fascinante. Depuis 45 ans, sa vie se partage entre les spectacles qu'il donne et les cours qu'il propose un peu partout. Glou Glouindy fait partie de la catégorie des passionnés mais aussi des débrouillards : « Je n'ai jamais été assisté. C'est moi qui me propose, qui vais vers les gens. Mais c'est ma passion, faire ce que les autres ne font pas, les rendre curieux. Quand j'étais dans mon petit village de Guiglo, je pensais que c'était la capitale du monde. Puis, je suis allé à Abidjan et je me suis rendu compte de tout ce qu'on découvre quand on sort de son confort. » Sans minimiser la difficulté

“ Le mime est un art populaire, il lie les gens et leur apprend à maîtriser leur corps, exprimer des émotions avec leur visage.”

de s'approprier une autre culture ou se fonder dans un décor qui n'est pas le sien, Glou ne jure que par l'échange et le partage. En ce moment, il donne des cours à Noyon, après en avoir donné à Trappes ou encore Pantin, sa ville. Il aime le travail, ne compte pas ses heures quand il enseigne, peut-être parce qu'il ne les voit pas passer : « Le mime est un art populaire, il lie les gens et leur apprend à maîtriser leur corps, exprimer des émotions avec leur visage. C'est une armure. Moi qui étais si timide, j'ai combattu ça grâce au mime », se souvient-il.

INFOS

● Contact :

☎ 0783993429

Le livre de Glou Glouindy est publié aux Editions Rica.

Pour l'acheter, s'adresser à lui directement via le mail

association.rica@hotmail.fr.

Le prix annoncé est de 15 €.



Démarrage plein gaz pour La Gazette

Activités pour les enfants

Aux Sept-Arpents, une huitaine d'enfants entre 8 et 11 ans, venant de Pantin, du Pré-Saint-Gervais et de Paris 10^e, s'activent à la réalisation de La Gazette des enfants aux côtés de l'équipe de La Grande Bricole.

En cette seconde séance, l'atelier prend des allures de conférence de rédaction.

Ariane Servain

Samedi matin 5 novembre, maison de quartier Mairie-Ourcq sur la dalle de l'îlot 27, à la jonction de Pantin, du Pré et de La Villette. Mission du jour : réflexion sur le contenu de la future gazette. Dépliés sur les tables, des journaux et magazines de toutes tailles et toutes périodicités. Accrochés à un fil à linge, les mots « horoscope », « évasion », « météo », les formules « la vie des animaux », « les chaussettes perdues »... Autant de propositions de rubriques et thèmes avancés par le groupe après avoir décortiqué les pages des publications mises à leur disposition. « *J'aime l'idée de pouvoir m'exprimer dans un journal ! Normalement ce sont les adultes qui écrivent dans les journaux, c'est un métier* », s'enthousiasme Emma, du haut de ses 9 ans. « *L'idée est que les enfants conçoivent un bulletin trimestriel qui sera distribué dans les lieux municipaux aux habitants de Pantin et du Pré* », explique Julie Chapallaz, animatrice et cofondatrice de l'association La Grande Bricole. « *La démarche s'inscrit dans un objectif de partage et d'échange. Ce support, élaboré en commun par des*

enfants d'horizons divers, a vocation à faire se rencontrer les gens – parents des enfants du groupe, riverains – à l'occasion de reportages... C'est un symbole d'ouverture à l'image des mutations qui vont transformer le quartier lors du réaménagement de la dalle pour l'ouvrir sur l'extérieur », poursuit Yaël Haber, elle aussi animatrice et cofondatrice.

« J'aime l'idée de pouvoir m'exprimer dans un journal ! »

Touche à tout

Pour l'heure, Maurice qui s'exerce à taper sur une vieille machine à écrire, explique : « *Réfléchir aux pages de La Gazette, ça fait resurgir des souvenirs qui aident pour écrire des histoires* » ; Manel et Luna, munies de carnet et stylo, commencent à poser leurs idées. Yasmine et Emma mènent déjà l'enquête et notent les informations



pertinentes. Franck, maître es origami, prépare un tuto en vue d'une réalisation en papier. Philomène et Luna, quant à elles, s'attaquent bientôt à la réalisation d'une illustration en piochant dans les feutres et la boîte de peinture. Récapitulatif : au sommaire du journal, une grande enquête sur le phénomène des chaussettes orphelines, avec à charge pour les journalistes en herbe d'enquêter sur le sujet, la météo, l'horoscope, le programme télé, la tendance mode, une nouvelle, des œuvres graphiques... Une multitude de productions que Lucia Calvino, présidente de l'association et typographe de formation, est chargée de mettre en page. La séance suivante sera donc dédiée aux caractères et à l'écriture. À partir d'une « maquette à blanc » (ossature des pages) qu'elle aura élaborée, les enfants choisiront leurs polices (type de lettres). Les apprentis journalistes s'essaieront aussi à la critique d'art, en visite à la galerie Thaddaeus Ropac de Pantin, au reportage et à la prise de vues. Et cerise sur le gâteau, Lucia rêve « *d'accompagner l'équipe à l'imprimerie pour le calage afin que les enfants voient tourner les rotatives* ». À Canal, on a hâte de lire La Gazette !



Bon plan

L'équipe de La Grande Bricole anime aussi les goûters d'anniversaire autour d'un atelier créatif adapté à l'âge des enfants. Au choix : un atelier de deux heures parmi la liste des propositions ou la conception d'un atelier sur-mesure en lien avec le thème de la fête. Tout le matériel est fourni par les animateurs et chaque enfant repart avec sa création. Renseignements et tarifs via le site de l'association : www.lagrandebricole.com/ / info@lagrandebricole.com

Bricol'girls

La Grande Bricole, ancrée dans le nord-est parisien, est née en septembre 2015 de la rencontre de Yaël Haber, scénographe et scénariste, Julie Chapallaz, accessoiriste et scénographe et Lucia Calvino, professionnelle de la communication visuelle et comédienne. Point commun des trois troubleurs : l'attrait pour les arts plastiques et graphiques et l'envie de partager, transmettre leur passion de l'artistique fait maison aux plus jeunes. Leurs domaines d'intervention – gravure, peinture, modelage, broderie, pop-up... – mêlent les techniques et les matériaux. D'où « une pluralité d'ateliers à visée culturelle abordant des thèmes et formes d'expressions artistiques divers dans un esprit ludique », définit Yaël. « *Ni cours d'art plastique autour d'une technique particulière ni ateliers de loisirs manuels donc, mais moments d'échanges, de création, par la découverte d'une technique, chaque fois différente, identifiée comme répondant à un projet défini.* » En 2016, de nouveaux intervenants doués de talents tels que la menuiserie, le design, le stylisme, la photographie et l'illustration ont rejoint l'association pour le plus grand bonheur des participants aux ateliers.



6/17 ans

Séjours printemps 2017

Inscription jusqu'au > 6 janvier

Direction de la Communication - novembre 2016

ville-pantin.fr



Vingt ans sur les planches

Une aventure théâtrale

Aménagé depuis 20 ans dans un ancien lavoir, le **Théâtre des Loges est le fief étonnant d'une troupe qui a choisi de se mettre au service des plus grands auteurs classiques.** Découverte d'un lieu unique et hors du temps.

Tiphaine Cariou

Pour ma « première » au Théâtre des Loges, c'est l'entrée des artistes qui m'a été indiquée. Rue du Pré-Saint-Gervais, je m'enfonce dans un parking, où, sur un mur, l'inscription discrète « Follow the rabbit » guide mes pas. Tout au fond, une porte s'ouvre sur une vaste salle de théâtre, ancien lavoir où le velours rouge – omniprésent – s'har-

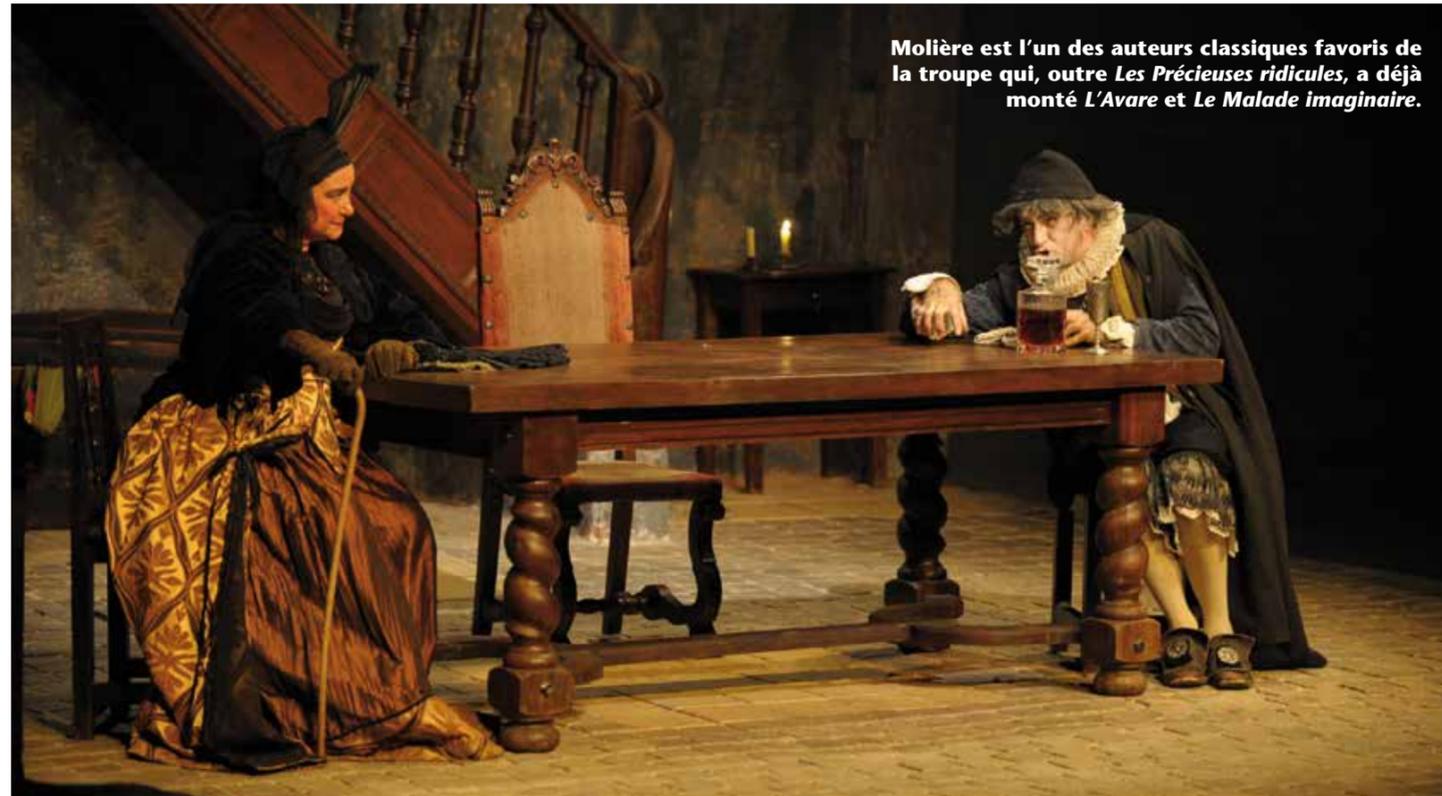
lieux, me fait lever les yeux vers une grosse cuve surplombant l'accueil et une partie des gradins : « *Du temps du lavoir, cette cuve était à ciel ouvert : elle était destinée à récupérer les eaux de pluie. C'est la partie la plus ancienne du lieu, elle doit dater de la fin du XIX^e siècle* », explique-t-il. Dans le théâtre semblent flotter les fantômes des grands dramaturges classiques qui sont mis à l'honneur ici depuis 20 ans : Molière, bien sûr – la troupe a monté cinq de ses pièces –, mais aussi Feydeau, Musset, Racine ou Shakespeare. Autant d'affiches de spectacles qui décorent le foyer des artistes.

« Grand local à louer »

Les comédiens du Théâtre des Loges,



Michel Mourtérôt, chef de troupe.



Molière est l'un des auteurs classiques favorisés de la troupe qui, outre *Les Précieuses ridicules*, a déjà monté *L'Avare* et *Le Malade imaginaire*.

Un ancien lavoir !

Jusqu'en 1960, le bâtiment du Théâtre des Loges était un lavoir dont les parties les plus anciennes datent de la fin du XIX^e siècle. C'est ici que les Pantinoises faisaient leur lessive hebdomadaire ! À l'époque, on y accédait par un porche situé rue du Pré-Saint-Gervais. Dans la grande salle, éclairée par les verrières, couraient une allée centrale et des rigoles d'écoulement – le tout envahi par des nuages de vapeur ! Les femmes s'installaient face à un long établi légèrement incliné vers l'avant pour permettre l'écoulement des eaux usées. Les batteries, où les femmes battaient le linge, étaient situées à l'emplacement de l'actuelle scène pavée. Une rangée de grands baquets installée derrière les laveuses permettait de rincer le linge à plusieurs reprises. Levez les yeux ! Après l'essorage, le linge était monté à l'étage pour être séché dans un vaste grenier sur un dédale de fils de fer. Après la fermeture du lavoir, le lieu a accueilli une petite manufacture, puis un garage.



monise avec les poutres en fonte et des gradins en bois. Une sorte de bulle artistique hors du temps dont le secret serait partagé par quelques heureux initiés. En guise de bienvenue, Michel Mourtérôt, chef de troupe comme il aime se définir, et « locataire » des

vous les avez sans doute aperçus le dimanche matin sur les marchés, ou à la sortie du métro, interpellant les passants avec entrain et en costume d'époque, comme au temps de Molière ! Cette troupe a été créée en 1989 par Michel Mourtérôt, qui après avoir fait ses classes au Théâtre de l'Épée de Bois de la célèbre Cartoucherie du bois de Vincennes, s'est trouvé des appétences pour la direction d'acteur. Tel un petit clin d'œil, les bancs capitonnés de velours de l'ancien manège d'équitation de la Cartoucherie s'alignent discrètement près des gradins. Après 7-8 ans de vagabondage artistique, au gré de répétitions dans d'anciennes usines Renault et de spectacles joués aux Buttes-Chaumont, Michel Mourtérôt répond à une petite annonce. Devant la porte du « grand local à louer », il fait la connaissance de la petite-fille de l'ancien proprié-

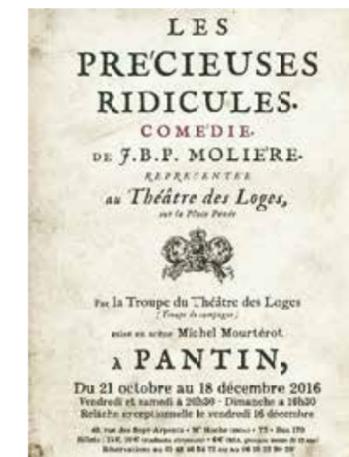
taire du lavoir : « *Si vous ne le prenez pas, j'en fais un parking !* », explique-t-elle sans ambages. Et Michel Mourtérôt d'ajouter : « *C'était maculé de cambouis, envahi de machines rouillées et ouvert aux quatre vents. Mais il y avait*

« Pendant toutes ces années, nous avons souhaité approfondir la rencontre avec notre cher Jean-Baptiste Poquelin. »

ce petit quelque chose qu'on appelle supplément d'âme », raconte-t-il. On est en 1997 et le jeune chef de troupe signe un bail temporaire de 2 ans. L'aventure du Théâtre des Loges peut commencer !

Lever de rideau

Au fil des années, les différents travaux et aménagements du lieu ponctuent l'histoire de la troupe et de ses spectacles. À *Hamlet*, premier spectacle dans ce nouvel écrin, succède *L'Avare*, joli prétexte pour créer l'escalier en bois qui se trouve au fond de la scène. À la fin des représentations du *Malade imaginaire*, les gradins en bois de pin de 49 places viennent agrémenter l'espace. Pour *Andromaque*, ce sera la création du plateau, baptisé ici « place pavée ». 18 spectacles au total, dont deux créations de Michel Mourtérôt, *Le Cri d'un homme sourd*, en 1998 et *Serviteur*, en 2005. « *Pendant toutes ces années, nous avons souhaité approfondir la rencontre avec notre cher Jean-Baptiste Poquelin. Molière, qui a un vrai génie théâtral, a su donner ses lettres de noblesse à la comédie. C'est un théâtre joyeux et impertinent !* », ajoute le metteur en scène. Dans les loges, les costumes d'époque des *Précieuses ridicules* attendent sagement les comédiens, en vue des 26 prochaines représentations. Une belle aventure qui a commencé en avril pour trois mois de répétitions rythmées par l'apprentissage de la gestuelle baroque et des alexandrins. Près de l'entrée des loges, un texte de Peter Handke vient orner les murs blanchis à la chaux : « *Joue le jeu. Menace le travail encore plus. Ne sois pas le personnage principal. Cherche la confrontation (...) Entre où tu en as envie et accorde-toi le soleil (...) Passe par les villages, je te suis.* » Chaque été, la troupe prend ses quartiers dans un petit village pyrénéen, quittant l'ancien lavoir pantinois pour les cioux béarnais, faisant résonner les vers classiques dans un autre petit bout de France.



Une ville à la frontière de Paris

Projets de plateforme de logistique urbaine à Pantin

La ville de Paris envisage de transformer en plateformes de logistique urbaine, deux sites jouxtant Pantin : **le passage Forceval, situé à proximité de la porte de La Villette, et une zone de 1000 m² sous le périphérique à la porte de Pantin.** Aux Quatre-Chemins, des riverains s'inquiètent de l'impact de ce projet sur leur quotidien. Où en est-on ?

Patricia de Aquino

L'enjeu de la ville de Paris est simple : il s'agit d'aménager des espaces logistiques de proximité pour réduire la circulation de camionnettes de livraison, notamment diesel, dans la capitale. Son objectif est que 50 % du dernier kilomètre de livraison se fasse en véhicule non-diesel d'ici 2017. Et que le diesel soit totalement supprimé en 2020. Hervé Levifve, conseiller technique au cabinet de Christophe Najdovski, adjoint écologiste à la maire de Paris, chargé des transports, déplacements, voirie et espace public, explique : « Nous avons identifié une dizaine de lieux dont nous maîtrisons le foncier. L'idée est de diriger le flux de camionnettes vers ces sites à partir desquels une redistribution plus fine peut être organisée, avec des véhicules plus légers et non polluants : triporteurs électriques, deux roues. »

Forceval et porte de La Villette

Or des riverains du passage Forceval, constitués en collectif, ne voient pas cette évolution d'un bon œil. « Bien sûr qu'on est pour moins de pollution et pour des transports écolos. Bien sûr qu'on veut un lieu plus éclairé, plus propre. Mais on ne veut pas que ce passage, très utilisé par les habitants du quartier, devienne encore plus étroit », affirme Olivier Pousset, membre du collectif Forceval. « Le risque est que la circulation de véhicules augmente, indique Estelle Lacombe, à l'initiative du collectif. Nous demandons que ce projet soit suspendu et que le devenir du passage Forceval soit inscrit dans la réflexion globale que la ville de



Données de carte © Google 2016

Paris conduit sur les futurs aménagements de la porte de La Villette. »

Travailler avec Paris

Du côté de la municipalité pantinoise, on considère qu'on n'a pas à faire la loi chez les voisins. « Nous n'apprécierions pas que la ville de Paris tente d'imposer des choix d'aménagements à Pantin, affirme Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la démocratie locale, qualité de l'espace public, travaux et politique de la ville. Nous travaillons en bonne intelligence avec Paris. À ce jour, Paris a répondu de manière positive aux demandes que nous avons formulées : maintien de la traversée entre nos villes, la moitié de la largeur actuelle du passage sera conservée et ce, malgré les préconisations de fermeture émanant de la Préfecture de police. Il n'y aura pas de circulation de camions côté Pantin, l'espace vert côté Paris sera préservé, il y aura une continuité entre les pistes cyclables pantinoise et parisienne. Il est prévu que Paris rénove l'éclairage, le revêtement au sol. Paris accepte aussi que nos caméras de vidéo protection soient tournées vers le passage et nous confie le choix des éléments artistiques qui pourraient intervenir dans

les futurs aménagements. Le temps venu, nous conduirons une concertation avec les habitants. »

Décisions dans trois mois

Pour l'heure, Forceval, ainsi que le site porte de Pantin et deux autres locaux parisiens (à la porte de Champerret et aux Halles), ont fait l'objet d'un appel à projets, clos depuis le 28 octobre dernier, actuellement en cours d'instruction. « On va étudier les propositions, négocier avec les candidats. Fin février/début mars, un jury, auquel participent les élus locaux (arrondissement, commune), prendra des décisions », précise le conseiller technique de Paris qui, après avoir rencontré le collectif de riverains, ne voit pas d'incompatibilité entre leurs projets pour Forceval et la plateforme logistique : « Là où on ne se comprend pas, c'est sur une prétendue augmentation du trafic. Il n'y aura pas plus de circulation de camions aux abords de Pantin qu'il n'y en a aujourd'hui, seulement ils ne traverseront pas Paris. C'est une réduction des flux, et donc, des émissions polluantes qui bénéficie à tout le monde. » Rendez-vous dans trois mois.

Un quartier en mutation

Réunion publique le 12 décembre

En voisins, les Pantinois, et notamment les habitants des Courtilières, sont invités à exprimer leurs attentes et soumettre leurs idées sur l'aménagement du futur éco-quartier autour du Fort d'Aubervilliers.

Le Fort d'Aubervilliers, c'est un terrain de 36 hectares stratégiquement situés à 400 mètres de la périphérie, aux portes de Paris, d'Aubervilliers et de Pantin. Pour la première fois, un aménageur sollicite les habitants et acteurs du territoire sur leurs visions et propositions quant au devenir d'un tel espace. Ainsi, cinq rencontres sont prévues

par Grand Paris Aménagement en partenariat avec Plaine Commune et les villes d'Aubervilliers, Pantin et Paris XIX^e sont tour à tour conviées à réfléchir sur la façon dont ce projet peut leur profiter, bénéficier aux entreprises du territoire, aux lycéens, riverains, usagers, salariés. La réunion pantinoise du 12 décembre se déroulera en présence de Bertrand Kern et de Thierry Lajoie, PDG de Grand Paris Aménagement.

Phase d'enrichissement du projet

La rencontre s'ouvrira avec la projection d'un documentaire d'une vingtaine de minutes réalisé sous la forme de 43 interviews (enquête représentative en termes de parité sexes, âges et villes) dans lesquelles les personnes interrogées formulent



● **Lundi 12 décembre à 20.00**
Maison de quartier des Courtilières, 13 av. des Courtilières
Inscriptions recommandées : avenirfortaubervilliers@gmail.com ou ☎ 06 84 96 11 85.

leur vision du quartier en devenir. Après la diffusion du film, les personnes présentes seront invitées à exprimer leurs souhaits. Les propositions émises serviront de terreau pour enrichir la phase suivante du projet. Une réunion de restitution, retour sur les consultations de novembre/décembre, est programmée le 1^{er} février 2017.

ville de

Pantin

Guide des seniors

Guide des parents

100%

infos pratiques

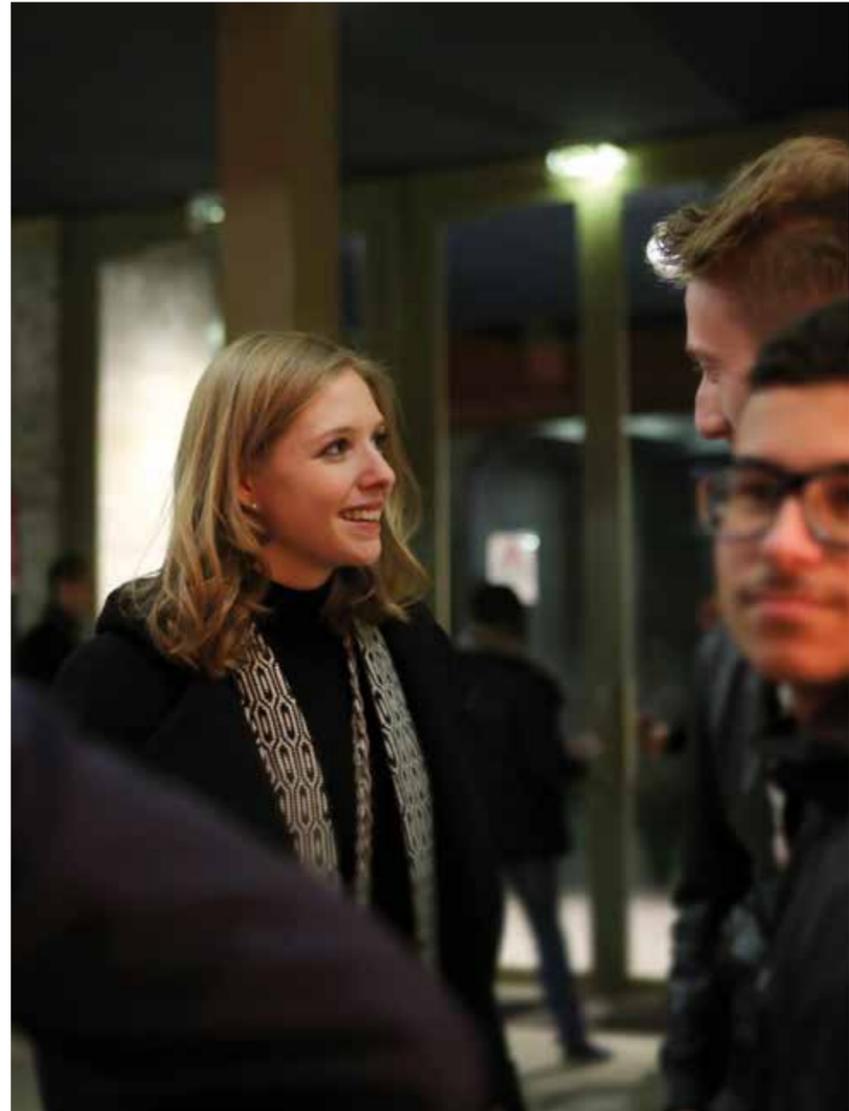
ville-pantin.fr

f t

Disponible dans les lieux municipaux

Mes amis, mes amours, mes emmerdes

Du 15 au 19 novembre, les Assises de la jeunesse, le grand rendez-vous des 11/25 ans, ont proposé **moments de fêtes et de réflexion, temps d'échanges et événements culturels** sous le thème *Mes amis, mes amours, mes emmerdes*.



Depuis le mercredi 23 novembre, **les artistes en herbe exposent leurs œuvres sur le thème des droits de l'enfant** dans le hall du centre administratif.



Le mercredi 16 novembre, c'est au rythme des djembés que **l'inauguration du centre de loisirs Gavroches** a eu lieu rue Scandicci.



Le 18 novembre dernier était inaugurée la crèche **Les Bobinos, une nouvelle structure flambant neuve pour accueillir les tout petits**.

Une nouvelle ludothèque pour le secteur de l'îlot 27 a été inaugurée le mercredi 16 novembre. Jeux et jouets pour tous, chacun y trouvera son bonheur.



Le jeudi 3 novembre, a été signée la subvention pour **l'installation de nouvelles caméras de sécurité dans la ville**.



Le mardi 25 octobre, une **opération spéciale Equilibre alimentaire** était organisée à l'école Plein Air pour sensibiliser les enfants à cette problématique.

L'espace Santé Hoche et ses 12 cabinets de **professionnels médicaux et paramédicaux**, situés rue Jean Lolive, ont été inaugurés le mardi 25 octobre.



Le mercredi 23 novembre, était installé le **Conseil des enfants, espace d'exercice de la citoyenneté**, de la démocratie et de la laïcité pour les petits Pantinois âgés de 9 à 11 ans.



Dépôt de gerbe au cimetière communal pour la **célébration du 98^e anniversaire de l'armistice du 11 novembre**.

Quartier du Port, **une nouvelle rue a été baptisée en hommage à Lucienne Gérain**, cette Pantinoise qui fut la première femme secrétaire générale de mairie d'une commune de plus de 30 000 habitants.



Le 25 novembre, **Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, a été accueillie au lycée Berthelot** dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

ATELIER DE RÉALISATION La réalisatrice Marina Déak cherche des volontaires

Côté court, comme structure d'accueil, apporte son soutien à un réalisateur dans l'écriture de son film par la mise en place d'ateliers de réalisation et de rencontres autour de son projet. Auteure-artiste-réalisatrice-actrice, Marina Déak travaille, dans ses documentaires comme dans ses fictions, sur les formes désirantes qui excèdent toute convention, pour défaire les préconçus, ouvrir des espaces inédits, interroger notre place au monde – dedans, dehors.

Dans le cadre de la résidence d'écriture Côté court, en partenariat avec la région Île-de-France, la réalisatrice recherche des volontaires habitant ou travaillant à Pantin pour participer à un atelier de réalisation qui démarrera en janvier 2017 et aboutira à un film collectif projeté dans le cadre du festival Côté court en juin 2017.

● **Rencontre des volontaires** les 10 et 13 décembre entre 14.00 et 18.00 dans les locaux de Côté court. Informations et inscriptions par mail à mathilde@cotecourt.org ou au ☎ 01 48 10 30 51

Côté court, 106 av. Jean-Lolive



CÔTÉ COURT Inscriptions ouvertes

Les inscriptions à Côté court 2017 sont ouvertes jusqu'au 26 janvier. La 26^e édition du festival de court-métrages se déroulera du 7 au 17 juin 2017. Pour inscrire son film et concourir aux nombreux prix : www.cotecourt.org Pour toute question : inscription@cotecourt.org

Association Côté court
104, avenue Jean-Lolive
☎ 01 48 10 30 51
contact@cotecourt.org

FÊTE DU COURT-MÉTRAGE L'Auto Studio au Ciné 104, réservez vos places !



L'Auto Studio, tournage cinématographique dans un taxi anglais, est un vrai défi artistique. Les participants, coachés par une équipe de professionnels : directeur d'acteur, scénariste, réalisateur et monteur, deviennent acteurs et les professionnels jouent leur propre rôle pour réaliser des films éphémères.

Nombre de participants par groupe : 7 personnes au maximum, à partir de 7 ans et jusqu'à 99 ans.

Durée : 3 h

● Le 16 décembre à 17.30 et 18.15

Réservations : contact@cotecourt.org

ou au ☎ 01 48 10 30 51

PROJECTION Au contact des migrants

Les jeunes documentaristes du Lab' convient les Pantinois à la projection de leur moyen-métrage sur les camps de migrants de Calais, Grande Synthe et de Grèce.

Traces, une jeunesse au contact des migrants a été réalisé à partir d'images filmées entre mai et octobre 2016 dans la Jungle de Calais, à la Linière à Grande Synthe près de Dunkerque et en Grèce. Le documentaire est aussi bien le regard sur l'actualité d'un groupe de jeunes qu'un outil de sensibilisation et de dialogue. Y sont présentés des témoignages de migrants, d'acteurs associatifs et de bénévoles « dans leur réalité physique, morale et psychologique au sein des camps afin d'apporter un regard neuf, sans préjugés ni prises d'opinions », résumant David Pochal et Rachid Outouia, animateurs au Lab' et encadrants du projet Migrants. Et d'ajouter : « Il s'agit aussi de montrer à la jeunesse pantinoise que l'engagement humanitaire est accessible à tous. » La projection sera suivie d'un débat en présence des jeunes engagés dans le projet. L'expo photos, rétrospective des séjours en immersion du groupe dans les camps concernés, sera visible dans le hall du cinéma.

● **Soirée Traces**, une jeunesse au contact des migrants, projection, expo photos et débat le **jeudi 15 décembre** de 17.30 à 20.00 au Ciné 104, 104 avenue Jean-Lolive, sur inscription auprès du Lab' au ☎ 01 49 15 48 09.



CONCERT Noël au Brésil

Pantin connaîtra une fin d'année chaloupée, emballée par des rythmes brésiliens. En décembre, Kristele chante samba et pop auriverde le 9 à La Terrasse's 36, et le 18 au marché Magenta. Le 16, Olympe-de-Gouges swingue sur les contretemps de la bossa nova : le Bistrot du marché accueille le Xavier Crochet jazz trio (Serge Merlaud à la guitare, Rémy Chaudagne à la contrebasse et Xavier Crochet à la batterie) pour un concert de bossa et afro-acid jazz.

● **Kristele chante le Brésil**

- 9 décembre, 20.00

La Terrasse's 36

36, rue Jules-Auffret

☎ 01 48 44 36 20

- 18 décembre, 10.30

Marché Magenta

● **Xavier Crochet jazz trio**

16 décembre, de 20.00 à 23.00

Bistrot du marché

Place Olympe-de-Gouges

☎ 01 85 15 24 90

www.bistrotmarche-pantin.fr



ICI DES LECTURES Leduc & Mallarmé au café

Le café Pas si Loin aux Quatre-Chemins lance un nouveau rendez-vous mensuel. Tous les premiers mercredis du mois, une séance de lecture à partager. En décembre, Anna Carlier et Frédéric Danos lisent des morceaux choisis de Violette Leduc et Stéphane Mallarmé.

● **Ici des lectures**

Mercredi 7 décembre, 19.00

Café Pas si Loin 1, rue Berthier

☎ 09 53 20 37 63

CONTES MUSICAUX Du grain à moudre au Refuge

Les artistes de la compagnie Le grain magique proposent un spectacle de contes musicaux au Refuge : l'occasion d'assister à une belle représentation, et de découvrir ce lieu de ressources et d'accueil pour des personnes en grandes difficultés, où les bénévoles sont les bienvenus.

● **Spectacle contes musicaux**

avec Le grain magique

Le 22 décembre à 14.30

Entrée libre

223, avenue Jean-Lolive

<http://legrainmagique.blogspot.fr>



CONCERT Orchestre d'harmonie

Berlioz, Bernstein, Britten au programme des concerts de l'Orchestre d'harmonie au profit du Téléthon et pour Noël.



● **Orchestre d'harmonie**

Entrée libre, à

20.30

Le 2 décembre

à l'Eglise

Saint-Germain

Le 10

décembre, à la

salle Jacques Brel de Pantin

www.orchestredharmoniedepantin.com

● **Orchestre d'harmonie**

Entrée libre, à

20.30

Le 2 décembre

à l'Eglise

Saint-Germain

Le 10

décembre, à la

salle Jacques Brel de Pantin

www.orchestredharmoniedepantin.com

LES ÉCRANS DU PASSAGE Le Bonheur... terre promise

Des Pyrénées à la mer du Nord, caméra à la main, Laurent Hasse a traversé la France à pied, recueillant témoignages et glanant, au fil des rencontres, des définitions du bonheur. Un foot movie d'1h30, véritable éloge de la lenteur et de la beauté de l'authenticité aussi bien des paysages que des personnes. Primé en France et dans



le monde (Italie, Espagne, Kazakhstan, Irak), *Le Bonheur... terre promise* a des allures de voyage initiatique. Le réalisateur a entrepris ce projet après avoir été victime d'un accident de la route qui l'a plongé dans le coma. Laurent Hasse signe une renversante quête de soi à travers les autres, tout aussi mélancolique qu'envoûtante.

● **Le Bonheur... terre promise**

Samedi 10 décembre, projection

à 20.00 suivie d'une rencontre avec

le réalisateur Laurent Hasse

Pas si Loin

1, rue Berthier ☎ 09 53 20 37 63

Le public est accueilli à partir de 19.00, avec un thé à la menthe offert par la maison

HALLE PAPIN Open barbeuclette

Si en été, il fallait venir avec merguez et courgette, en hiver, les équipes de la Halle Papin proposent d'apporter les fromages et charcuteries.

La soupe maison en entrée et les petites patates sont offertes. Seules les boissons sont à acheter sur place. Outre les open barbecue et barbeuclette du samedi, la programmation de la Halle Papin s'étend. Et il est désormais plus facile de suivre la foisonnante et alléchante actu du lieu à travers le nouveau site web :

www.lahallepapin.com

● **Halle Papin** 62, rue Denis-Papin



EXPOSITION Corps et ombre, projet protéiforme

Jusqu'au 16 décembre, la maison de quartier des Quatre-Chemins présente l'exposition Soleil, cou, coupé, restitution de la première phase du projet Corps et ombre, mené avec les familles du secteur par la chorégraphe Delphine Cammal de la compagnie La Mangrove. Les textes et photos exposés sont l'œuvre des participants à un stage de danse parents-enfants sur le thème de l'esclavage et de la liberté, ayant comme source d'inspiration des poèmes d'Aimé Césaire. Étape suivante du projet : un stage de danse contemporaine parents/enfants le 19 décembre aux côtés de la chorégraphe Delphine Cammal sur l'égalité et la fraternité. Et le 20, une après-midi autour du bélé, danse traditionnelle créole avec une initiation et des démonstrations.

● **Exposition Soleil, cou, coupé**, jusqu'au 16 décembre, maison de quartier des Quatre-Chemins, 42, avenue Edouard-Vaillant.

Stage danse parents/enfants, **lundi 19** et **marti 20**, de 14.30 à

16.00, maison de quartier des Quatre-Chemins. Stage gratuit sur inscriptions. ☎ 01 49 15 39 10.



Femme de terre

Apprendre la céramique

Depuis le mois d'octobre, **Stéphanie Andrès** donne des cours de modelage et de céramique dans sa maison atelier. Rencontre avec une femme pleine de vie, accro aux échanges et à la transmission.

Cécile Grès

Quand on entre dans cette maison, on pénètre dans un univers aussi chaleureux

qu'apaisant, à l'image de sa propriétaire. Pendant qu'elle prépare le thé, Stéphanie Andrès raconte son arrivée à Pantin, en juin 2015, et cette maison qu'elle va retaper du sous-sol au toit : « Je suis devenue maçon, avec un énorme chantier sur les bras », se souvient-elle. De galères en désillusions, elle passera plus d'un an à faire les travaux, aidée par quelques rares professionnels devenus des amis. Installée dans un fauteuil de la pièce principale, son atelier lui fait face. Une grande table, un four, de nombreuses étagères sur lesquelles trônent des modelages, des étuis de peintures, du matériel. Le regard souriant, les mains qui gigotent, Stéphanie raconte ses mille vies.

« Trouver sa place »

« Quand j'étais petite, j'étais fascinée par le mystère, l'archéologie. J'habitais entre la Sologne et la Beauce, une région très argileuse. J'adorais fouiller, creuser... Et penser à des histoires incroyables face aux objets que je trouvais. » Mais très vite, on rappelle à la petite fille que dans la vie, il faut faire un vrai métier. Elle veut alors être chef cuisinière, puis



commissaire de police... « À 17 ans, je ne trouvais pas ma place. » Elle négocie avec ses parents. Elle sera comédienne, à condition qu'elle termine ses études de transport et logistique. En même temps, elle part un an à Londres donner des cours de français dans une école très huppée. « Là-bas, il y avait un atelier de poterie absolument magnifique. C'est là que je renoue avec la terre », s'émerveille-t-elle.

De Pantin au Chili

À son retour, elle plaque tout, devient comédienne à Chartres, part travailler avec un metteur en scène à Los Angeles. Pendant 15 ans, elle joue, s'exprime, exulte. Mais la précarité

du métier la lasse et l'use. En 2006, elle devient professeur de français... à Pantin : « C'est comme ça que je découvre la ville. Une ville à ciel ouvert, pleine de lumière et d'énergie. » De nouveau besoin de bouger : un an plus tard, son sac à dos et elle partent pour un tour du monde de deux ans. « Je n'avais aucune idée de ce que je faisais, je parlais à l'épreuve de moi-même », avoue-t-elle. Elle donne des cours de français, de cuisine et tombe amoureuse d'un Argentin, rentre en France, travaille deux ans au CNRS, puis retombe amoureuse, part au Chili, revient... « Et puis me voilà à Pantin, rue de la Paix, je crois que je l'ai méritée », rit-elle.

Zone de confort

Sa maison atelier, c'est « une zone de confort » qu'elle a voulu créer pour les autres, « un espace d'animation, de créations et d'échanges ». Elle y donne des cours de modelage et de céramique, une technique de sculpture qui se pratique sur des matières malléables, principalement des terres plastiques comme l'argile, la terre glaise, les pâtes à modeler... « Avec le modelage, on est en prise directe avec la terre. La terre, quand elle est brute, c'est l'univers de tous les possibles. On part de ses émotions pour les mettre en forme. Et pour cela, il faut que les gens se sentent à l'aise », explique Stéphanie. Comment ne pas l'être face à cette femme d'une quarantaine d'années, dont la bienveillance semble égale à la sensibilité ? De son propre aveu, elle constate que ses élèves sont accrochés à ces ateliers qu'elle adapte à la demande : des parents avec leurs enfants, un groupe de copines. Prochain objectif ? « J'aimerais travailler avec les retraités. Ils sont riches d'expériences et de vécu. » À bon entendeur...

INFOS

● **La maison atelier**
21 bis, rue de la Paix
Facebook : [La maison atelier Pantin](#)
☎ 09 70 93 65 67
[la.maison.atelier.pantin@gmail.com](#)

RENDEZ-VOUS

SOLIDARITÉ Braderie de la mode d'Aides

Depuis plus de 30 ans, l'association Aides, par ses actions de prévention et d'information, œuvre pour faire reculer l'épidémie de sida et défend les droits des personnes séropositives. Deux fois par an, l'association propose, dans les locaux de BETC, partenaires de l'opération, une grande braderie. Pour la première fois, l'événement se tient à Pantin, dans les bâtiments des magasins généraux récemment investis par la célèbre agence de pub. De prestigieuses marques et de grands créateurs y proposent des vêtements, parfums, bijoux, livres d'art à prix sacrifiés (jusqu'à -70 %). Chaque saison, cette braderie génère environ 70 000 € reversés à Aides au profit de la lutte contre le sida pour notamment financer des actions de dépistage.

Cette année, la marraine est Djamilia Khelfa, première femme DJ française, à la fin des années 70 dans un club de Montreuil. Elle, qui fut la muse du duo de photographes Pierre et Gilles et inspira Jean-Paul Gaultier et Andy Warhol, a vécu les débuts de l'épidémie en France qui a emporté plusieurs de ses amis.

● **Braderie de la mode de l'association Aides**, du **vendredi 9 au dimanche 11 décembre**, Magasins généraux, rez-de-chaussée de l'agence BETC, 1 rue de L'Ancien canal. De **11.00 à 20.00** le 9 et de **11.00 à 18.00** les 10 et 11.



MADE IN PANTIN Pour les entrepreneurs des Courtilières

Le **14 décembre**, la maison de quartier des Courtilières ouvre la saison des festivités avec l'organisation du Noël des entrepreneurs. Au programme, des stands proposés par les entrepreneurs pantinois, notamment du quartier, qui permettront de découvrir produits et artisanat de proximité : soins bio, bijoux, objets design, textiles, saveurs gourmandes... L'occasion de choisir ses cadeaux de Noël made in Pantin et de soutenir l'économie locale.

L'événement, co-organisé par le service Démocratie participative et l'association PlanetAdam, qui assure des permanences consacrées à la création d'entreprise, marque le lancement du Quartier des entrepreneurs. Ce projet, voté par les habitants dans le cadre des conseils de quartier des Courtilières, vise à valoriser et favoriser le regroupement des entrepreneurs du secteur et la mise en commun de réseaux et expériences.

Le Quartier des entrepreneurs a d'ores et déjà fixé plusieurs rendez-vous en 2017, des ateliers à thèmes, animés par des spécialistes pour booster la création d'entreprise : le **2 février** : Comment financer son entreprise ? ; le **20 avril** : Une communication efficace pour un démarrage d'activité ; le **8 juin** : La gestion de l'entreprise à son démarrage – les indicateurs importants.

● **Noël des entrepreneurs et lancement du Quartier des entrepreneurs**, **mercredi 14 décembre de 12.30 à 19.00**
Maison de quartier des Courtilières 13, avenue des Courtilières



ÉTAT CIVIL OCTOBRE 2016

naissances

ABERGERL Giulia Esther Simha
DIABIRA Kaïs Diadié
PAS Tadeusz
HENRY SAINVAL Erwan Kervin
LITVINA Sofia
GUILLET Samuel Marie Gabriel
BENYAMINA Inès Tesnim
SWELAM Nadine
PAQUIN Livaye Elie
EL KAIM Romane
KHAN Manha Islam
FERCHICHI Yasmine
BEN SASSI Layan
LEBRETON
Augustin Pierre Bernard
LEGUERNEY Basile Marco
THICOT Kalel
THICOT Aïden
DAVID Thibault Stanislas
UTHAYAKUMAR Vithursi
GHAZOUANI Ines Nour
NAGUEZ Maïssane
DALMAS Alice Odette Mei

DELAGE Antoine Aurélien Paul
DELAGE Nathan David Paul
KOLLI Leïla
ZHENG Julia
VERDON MARREC Hanna Louise
NDAW Mamadou
RICHARD Névène Elena
INGIUSTO Yuri
KE Lionel
ÖZTEMIR Defne Elisa
MAMET Timéo
COHEN Tzvi Haim
FELICIANO Noah-Pierre
GRAMI Zeinab
CHARENTREAU Olivia Audrey Céline
GLÉMIN MARTINEZ
Aurore Camille
TRAORÉ Seyba
REGNIEZ Alix Sylviane Muriel
CAMARA Sekou
RAYAN Ibrahim
BORROS Liv Elisheva
ROUSSET

William Louis-Philippe Albert
SEBIHAT Matilda Antonina Sophie
JELLITI Zeyneb
SEL Ali-Fuat Joseph
SOUARÉ Ibrahim Diammé
AHAMAD MUNSIF Waqqas
BRUNEAU Gaston Louis
CHOUARI Assya Rachida-Fatiha
HAMI Dina
CONTE Madiba Morcire
FONTAINE Agathe Christine
Gabrielle
MONTFORT BUISSON
Rita Annick Juana
GACHENOT HUANG
Bérénice Lingwei
GRECU Maria Anais Rachel
CAIRE TABET
Capucine Jeannine Suzanne
MAIMBOURG SEFIANE
Vadim Yani Tom

mariages

Habib BOUGHATEF et Sarah BESSRI
Dalila M'RABET et Abdelhak MAKOURI
Kamel BOUAMAR et Mazia KRACHENI
Zineb BAHIM et Mohamed DAHMANI
Faroudja DEBBAL et Berani CHEKLAME
Kaled DIOMBERA et Dionkounda DJOMBERA
Mohammed RAHIM et Nawal HADID
Anissa ARFAOUI et Karim YESSAD

décès

Artur VICENTE
Mimoun KROUNI
Laurora ALVA épouse DOMINGUEZ YANEZ
Marc, Pierre, Antoine BIELLER
Rolande, Yvonne, Marcelle DUPONT veuve MANGIN
Marc, Philippe, Henri FREMCOURT
Jeannine, Thérèse GUILLEBAUD veuve PASTRE
Zengyan QIU
Cécile, Rolande SANTAMARIA
Jean-Claude SIMON
Suzanne Denise TRONCHERE veuve COMPERE

Atelier Cairos, vue dégagée pour architectes engagés

L'habitat humain

Installés à Pantin depuis presque quatre ans, les quatre partenaires de l'Atelier Cairos ont déjà livré deux réalisations sur le territoire de la ville. Engagé dans une démarche de développement de solutions alternatives pour l'habitat et adepte d'une architecture éco-responsable, le collectif est favorable à une architecture accessible à tous. Rencontre.

Ariane Servain

Depuis la rue du Pré, on franchit un portail surmonté de cette inscription à la peinture « le 24 » pour se retrouver sous un porche à la peinture orangée écaillée. En fond de cour, bordée de bâtiments, une double porte vitrée donne sur un hall d'où part un large escalier. On s'interroge quant à ce que l'on va trouver sur le palier...

Une lourde porte métallique s'ouvre sur une enfilade de plus de 200 m² de plateaux dont les aménagements indiquent la fonction. Coin repas, bocal audio-visuel, canapés pour la détente et les réunions informelles, espace de travail, aquarium du studio graphique, salle de réunion et de projection. Et, cerise sur le gâteau : des poutres apparentes sur lesquelles poussent des plantes vertes, le tout baigné de lumière grâce à un éclairage naturel traversant ! À l'aplomb des fenêtres du local côté rue des Sept-Arpenes, une vue imprenable sur l'espace Médiation, commandé par la ville et réalisé par l'atelier l'an dernier.

Une ancienne usine

« Nous sommes dans une ancienne usine. Ça explique cet espace », raconte, de-



© Clément Guillaume



vant notre incrédulité, Hélène Reinhard, architecte DPLG à l'origine de l'Atelier Cairos, avant d'ajouter, non sans sourire que « la propriétaire se plaît à ne louer qu'à des "créatifs" ». Et c'est tant mieux car, depuis qu'ils ont posé leurs ordinateurs à Pantin, Hélène et les garçons, Jean-Baptiste Fourmont, architecte DPLG, Max Reinhardt, architecte diplômé en Allemagne et Thomas Padoan, paysagiste DPLG, qui présentent la réflexion « sur le logement social et l'habitat en banlieue », apprécient cette ville en pleine mutation.

Quelques-uns des projets du collectif en Île-de-France et à l'étranger dont (à droite) le centre médical privé pour la femme et l'enfant.



Sous l'égide de Kairos

Cairos, du nom de la divinité grecque Kairos, dieu de l'occasion opportune, de l'instant favorable, est un collectif de quatre professionnels ayant chacun leur expertise. « Nous présenter en tant qu'Atelier Cairos nous permet de regrouper nos compétences, mutualiser nos réseaux, partager nos expériences. Nous menons sous cette entité un travail d'équipe collaboratif », résume Hélène Reinhard.

Parmi les thématiques de travail privilégiées, l'engagement pour l'habitat social et populaire. À l'occasion

d'un semestre d'études au Brésil au sein d'une ONG œuvrant auprès des communautés précaires dans le domaine de l'auto-construction, Hélène rencontre Jean-Baptiste Fourmont, en stage à Rio chez un architecte local. Ce séjour est déterminant dans l'orientation de la pratique du collectif. Il s'agit pour les compères-commère « d'œuvrer en faveur d'un habitat pour tous, d'une architecture accessible à chacun, en misant notamment sur les chantiers participatifs qui, outre réduire les coûts, permettent aux habitants de s'approprier les lieux ».

« Faire la ville sur la ville »

Autre enjeu pour les membres de Cairos : participer à la transformation de la ville, « Faire la ville sur la ville ». C'est-à-dire mener une réflexion transversale et favoriser l'existant, réhabiliter, « refabriquer » la ville, redonner de l'utilité à des locaux délaissés. Pour cela, nous étudions l'histoire des territoires, nous nous attachons à ressentir, comprendre les sites ». Une approche qui s'accompagne d'une démarche écologique avec le recours à des matériaux de construction pouvant être produits

« œuvrer en faveur d'un habitat pour tous, d'une architecture accessible à chacun »



© Clément Guillaume

sur place, l'élaboration de panneaux et modules préfabriqués, la mise en œuvre d'une économie circulaire (réemploi des matières extraites du sous-sol), l'adaptation des matériaux d'intervention au bâti existant, etc... Bref, l'architecture Cairos est « solidaire et bioclimatique », comme la définit Hélène Reinhard.

INFOS

● **Atelier Cairos**
24, rue du Pré-Saint-Gervais
☎ 01 41 50 00 46
contact@ateliercairos.com
www.ateliercairos.com

Bienvenus à la Maison

Vendredi 18 novembre, était inaugurée la Maison de la femme et de l'enfant. Il s'agit d'un centre médical privé dédié à la femme et à l'enfant, d'une superficie de 130 m² sur deux niveaux réalisé par l'Atelier Cairos. Au total, quatre cabinets, une salle de préparation à l'accouchement et un coin accueil baigné de lumière. « On a travaillé sur l'intimité et la sérénité, explique Hélène Reinhard. Ainsi, les espaces sont tout en courbes avec une forte présence de la matière bois. On a aussi privilégié, dès que possible, la lumière naturelle entrant par le haut. » À l'initiative de ce lieu, Anthony Agbele, maïeuticien* échographiste pantinois, déplorant l'absence de professionnels de santé dans le domaine de la petite enfance sur la ville. De là, l'idée de proposer ce type de soins. La mairie a indiqué au jeune praticien un local brut de béton pouvant convenir à un tel aménagement et l'a mis en lien avec le cabinet d'architecture. Après six mois de travaux, ce sont six professionnels – deux sages-femmes, trois sages-femmes échographistes assurant le suivi gynécologique de prévention et une ostéopathe – qui reçoivent les petits patients et grandes patientes. « Un cabinet est encore disponible, en attente de la venue d'un médecin généraliste avec une formation en pédiatrie », précise Anthony Agbele. (*homme exerçant le métier de sage-femme)

● **Centre médical pour la femme et l'enfant** 65, rue Charles Nodier ☎ 01 49 15 08 94 cmfe-pantin.fr



© Clément Guillaume

Les filles dans la mêlée

Rencontre avec des rugbywomen

A l'école de rugby de Pantin, elles sont une dizaine de filles à pratiquer ce sport qu'on pense, à tort, réservé aux garçons. Portrait de quatre joueuses qui défient les clichés.

Cécile Grès

Jeanne, 9 ans

« Parfois, après mon entraînement le mercredi, je reste pour voir celui de mon frère et je l'encourage. Mon papa est entraîneur en plus. » Chez Jeanne, le rugby est une affaire de famille. Il y a deux ans, elle demande à s'inscrire, elle qui pratique déjà le hip-hop et le basson, elle veut en plus s'essayer au rugby : « À la maison, le week-end, on regarde tous ensemble les matches du Stade Français. Tout le monde aime le

rugby. Alors je voulais aussi en faire », confie-t-elle fièrement. En une séance d'essai, là voilà convaincue. Depuis, elle n'a pas raté un entraînement : « J'aime plaquer, courir vite, éviter les autres. Et puis, on peut penser que c'est violent pour les filles mais c'est faux. Moi, je ne me suis jamais fait un seul bobo », assure-t-elle. Quand elle est arrivée il y a deux ans, Jeanne était la seule fille dans la catégorie poussin. Aujourd'hui, elles sont trois : « J'aimerais qu'il y ait plus de filles, on s'amuserait encore plus. Celles qui sont à l'école de rugby avec moi sont devenues des amies. Il faut venir essayer, c'est trop bien ! » L'appel est lancé.



Christelle, 18 ans

C'est à six ans que Christelle foule pour la première fois un terrain de rugby. Au début pour se défouler, puis elle finit par prendre ce sport plus qu'au sérieux. Et pour preuve, douze ans plus tard, elle évolue au poste de pilier à Bobigny et joue en première division du championnat féminin : « À partir de la catégorie



minimes, tu ne peux plus jouer avec les garçons. J'ai donc dû aller à Bobigny. Mais Pantin, c'est comme ma famille, donc je suis restée bénévole et j'entraîne les moins de douze ans sur mon temps libre », raconte cette souriante étudiante en restauration spécialisée dans la pâtisserie. Elle ajoute, pour exemple, que quand son appartement pantinois a brûlé, l'école de rugby a organisé une grande cagnotte pour l'aider : « Le rugby véhicule de vraies valeurs d'entraide et cette école les symbolise. Il y a un

côté très familial qui crée des liens super forts entre nous et qui va un peu au-delà du sport. C'est pour ça que je dis aux filles de venir essayer, pas seulement regarder. C'est comme ça que tu t'imprègnes vraiment de l'ambiance. »

Niouma, 9 ans

Initiée au rugby à l'école (voir encadré), la timide Niouma a tout de suite adoré. Et pourtant, ce n'était pas gagné : « La première fois, j'étais super stressée, j'avais peur de me faire mal. Je croyais qu'on al-



lait tous se rentrer dedans alors j'avais peur », confie-t-elle. Elle découvre en fait que ce sport est essentiellement basé sur l'évitement, la rapidité, la lecture du jeu. Quelques semaines plus tard, elle décide de s'inscrire à l'école de rugby. Elle y rencontre Jeanne, qui devient son amie et sa partenaire de plaquage. Comme elle, Niouma assure : « Je ne me suis jamais fait mal. Sinon, je crois que j'aurais arrêté », admet celle qui veut devenir médecin et qui regarde désormais le rugby à la télé le week-end. Et comme Jeanne, Niouma adorerait que d'autres filles s'inscrivent pour jouer avec elles : « J'aime bien jouer avec des garçons, mais il y en a trop et on a besoin de renfort », rigole-t-elle.

Prodige, 14 ans

De l'aveu de son entraîneur, Prodige porte extrêmement bien son prénom. Née au Congo, elle arrive en France il y a deux ans sans la moindre idée que le rugby existe. Il suffira d'un entraînement au collège pour attirer l'œil de son professeur : « Je crois que j'étais plutôt bonne. Alors il m'a dit d'aller à l'UNSS (l'Union Nationale du Sport Scolaire) et on m'a dirigée vers l'école de rugby de Pantin. J'ai tout de suite adoré l'ambiance, je me suis fait plein de copains, on fait des goûters ensemble, on adore se retrouver. » Depuis, elle s'entraîne deux fois par semaine mais connaît sa dernière année mixte : « L'an prochain, je serai trop vieille pour jouer avec les garçons, donc j'irai dans une équipe de filles. » Prodige s'orientera donc vers un club comme Bobigny par exemple, avec le projet assumé de suivre les traces de Christelle : « Ce serait génial de jouer en championnat et connaître ce niveau. »



Des initiations à l'école

Au printemps dernier, l'école de rugby de Pantin a, pour la première fois, mis en place un système d'initiation dans le cadre scolaire. Sur une période de deux mois, quelques classes des écoles Jean Jaurès et Marcel Cachin sont venues trois fois s'entraîner au rugby et disputer même un petit tournoi : « 80 % des enfants qui sont venus s'inscrire à l'école de rugby après ces initiations sont des filles », chiffre Lucien, responsable sportif. Aujourd'hui, le nombre de filles inscrites au club s'actualise tous les mercredis : « On est ouvert et il ne faut pas hésiter à venir, même en cours d'année. » Au printemps prochain, l'école de rugby réitérera l'opération initiation. Les écoles concernées ne sont pas encore connues.

INFOS

● **Rugby Olympique Pantin**
Stade Raoul-Montbrand
202, avenue Jean Jaurès
Entraînement le **mercredi** entre
14.00 et **18.00** (nés entre 2007 et
2011 : de **14.00** à **16.00**. Nés en
2005 et 2006 : de **15.00** à **17.00**.
Nés en 2003 et 2004 : de **16.00** à
18.00).
information@rugbyolympiquepantin.com
www.rugbyolympiquepantin.com

Entre force, souplesse et sagesse

Les clés pour apprendre à se défendre

L'association Pantin Wing Tsun Académie propose à un public de tout âge, **des cours de cet art martial peu connu, qui permet d'apprendre la maîtrise de soi et l'auto-défense.**

Julie Lacourt

En ce mardi soir de novembre, alors qu'un froid humide tombe peu à peu sur la ville, le sous-sol du gymnase Henri Wallon s'agite. Des femmes, des enfants et des hommes arrivent au compte-gouttes, visiblement très heureux de se retrouver. Nouredine, le *sifu* – professeur ou instructeur en cantonais – les accueille tous avec un grand sourire communicatif. Ce soir-là, les élèves seront une vingtaine à assister au cours de Wing Tsun, mais on m'indique qu'habituellement ils sont plus nombreux. La raison de ces absences ? Un stage qui a eu lieu pendant le week-end et qui a mis tout le monde K-O.

Bruce Lee et Ip Man, figures du Wing Tsun

Après quelques échauffements, le cours commence. Petits et grands se placent en ligne, par deux, pour commencer à répéter les différents enchaînements demandés par Nouredine. Patient et bienveillant, il n'hésite pas à les décomposer pour mieux les expliquer à ses élèves. En aparté, il précise : « *Le plus grand élève connu du Grand Maître Ip Man, c'est Bruce Lee, la référence* ». Le Wing Tsun développe les forces que l'on a en soi, et avive la perception. « *Celui qui connaît ses possibilités sait les utiliser avec assurance et précision* », indique Nouredine. L'élève n'attaque pas, il n'est pas agressif : il se place simplement dans une démarche de défense.



“ **Le plus grand élève connu du Grand Maître Ip Man, c'est Bruce Lee, la référence.** ”

Fluidité, rapidité et économie

Cet art martial traditionnel, créé par une nonne bouddhiste il y a plus de trois siècles en Chine, permet de « *travailler fluidité, rapidité et économie de mouvement pour absorber la force de l'adversaire* ». Plus concrètement, le but est d'apprendre à maîtriser quelqu'un qui aurait la mauvaise idée de vouloir nous étrangler ou nous faire une clef de bras. « *J'ai beaucoup d'élèves qui se sont inscrits après une agression* », raconte Nouredine, « *moi, je leur donne les clés pour apprendre à avoir moins peur et à gérer leur stress afin de désamorcer un conflit* ». Le cours se termine après deux heures intenses. Les élèves semblent épuisés, comme après une séance de cardio. En se réhydratant, ils rassemblent leurs affaires en s'envoyant quelques

blagues sur leurs performances du jour. Une agréable fraternité d'esprit se dégage de ces échanges.

Un art martial ouvert à tous

« *C'est un art martial assez ouvert, en particulier pour les femmes* », témoigne Apolline, 22 ans, inscrite depuis deux mois. « *Le Wing Tsun n'est pas un sport que l'on rencontre*

à tous les coins de rue. J'ai testé un cours et je me suis inscrite. C'est intéressant parce que l'on travaille en session de 2 h, et ça ne fait vraiment pas de mal ! » De son côté, Samuel, 39 ans, qui a déjà un bon niveau en judo et en jiu-jitsu, trouve que le Wing Tsun complète ces deux autres arts martiaux : « *Ne pas s'opposer à l'adversaire, absorber sa force... c'est aussi ce que l'on apprend au judo. Mais là, c'est beaucoup plus développé pour ce qui est d'envoyer les coups.* » Sur le banc après avoir trop forcé, Tom, le papa d'un jeune élève, explique : « *Quand je lui ai montré La Fureur de vaincre, il m'a dit "laisse tomber, j'arrête le judo, je veux faire du Wing Tsun".* »

Un art martial capable de séduire aussi bien les sportifs aguerris que les femmes en quête de techniques d'auto-défense et les jeunes enfants, cela vaut une séance d'essai !

INFOS

● **Pantin Wing Tsun Académie**
Les **mardis** et **vendredis** de **19.30 à 22.00**
Gymnase Henri Wallon
(métro Raymond Queneau)
30, avenue Anatole France
● **Contact** : Nouredine Dahmani ☎ 06 50 84 43 92
● **Facebook** : Pantin Wing Tsun Académie

Le judo pour toutes

Recrutement de judokas féminines

En mars prochain aura lieu **une journée d'initiation au judo pour les filles**. Une manière de favoriser la pratique sportive chez les jeunes filles mais aussi de créer des liens et de la solidarité entre elles.

Cécile Grès



sables du projet se déplaceront dans des établissements scolaires, dans des clubs des quartiers prioritaires de la ville mais aussi du Pré-Saint-Gervais. À Pantin, trois quartiers sont concernés : les Courtilières, les Sept-Arpenets et les Quatre-Chemins. Cette action d'envergure profitera à 300 jeunes filles de 12 à 17 ans. Intéressées ? N'hésitez pas à le faire savoir !

INFOS

● **Club multi-sports de Pantin**
Maison des sports
10, rue Gambetta
☎ 01 48 10 05 19
● **Contact** : Judo
☎ 06 14 02 57 45
contact@cmspantin.fr

Cette année, le CMS de Pantin souhaite prendre un virage vers la citoyenneté, l'insertion et l'éducation par le sport. Parmi les nombreuses actions mises en place, l'une tient particulièrement à cœur à Tayeb Ziane, président de la section judo, car elle encourage la mixité et l'ouverture. Le samedi 11 mars 2017, à Pantin, en marge de la journée de la femme, des judokates olympiques encadreront et viendront partager leur expérience de femmes et de sportives. Des initiations au judo seront proposées, une façon de sensibiliser à un sport méconnu et peut être moins populaire chez les femmes, mais aussi un temps de discussion. En échangeant avec des sportives et anciennes sportives de haut niveau, les participantes pourront aussi aborder les problématiques féminines et parler de ce que le sport leur apporte.

Bien-être et vivre ensemble

Ce projet entre dans la thématique Education du Contrat de ville 2017 et cherche à accompagner et favoriser la pratique sportive, dans un souci de bien-être, de rencontres, d'ouvertures, de solidarité, d'éducation et de vivre ensemble. Dès janvier 2017, les respon-

“ **Des judokates olympiques encadreront et viendront partager leur expérience de femmes et de sportives.** ”

Est Ensemble Grand Paris

9-10-11 déc. 2016

Braderie des Créateurs

du Pôle des métiers d'art

Entrée libre

Maison Revel
56 avenue Jean-Jaurès
Pantin

PÔLE DES MÉTIERS D'ART EST ENSEMBLE

Le P'tit Relais se déguste à domicile

Commander en ligne et se faire livrer

Mis en place cet été, Le P'tit Relais, espace saladerie et sandwiches frais du restaurant, est d'ores et déjà plébiscité. **La vente à emporter est désormais complétée par une nouvelle offre.**

À partir du 5 décembre, la qualité du Relais peut être commandée et réglée sur le web, livrée à domicile ou sur le lieu de travail.

Ariane Servain

Acteur incontournable de l'économie sociale et solidaire à Pantin, l'équipe du Relais, à la tête à la fois d'une structure de formation-réinsertion et

d'un restaurant proposant une cuisine de saison à base de produits frais issus des circuits courts, n'est jamais à court d'idées.

Dernière innovation, en réponse à une demande insistante et face au succès rencontré par Le P'tit Relais, la livraison en semaine de votre déjeuner, sur le temps de la pause méridienne. Les commandes s'effectuent via le site Internet du Relais en cliquant sur l'onglet dédié et le règlement fait en ligne par carte bancaire assure une transaction sécurisée.

Des produits frais

Comme pour la saladerie, même si la carte varie quelque peu par rapport à la vente à emporter, tous les menus proposés sont élaborés avec des produits frais.

Quatre types de salades et de sandwiches sont proposés avec, comme ingrédient de base, une viande, un poisson, de la charcuterie ou une composition végétarienne. À cette offre, s'ajoutent deux propositions chaudes consistant en un plat

du jour et une tarte salée du jour plus un choix de boissons et de desserts. Les mets peuvent être commandés seuls ou dans le cadre d'une formule intégrant la boisson et le dessert.

Commandes et livraisons : mode d'emploi

Les commandes sont ouvertes de **9.00 à 11.00** pour une livraison le midi même entre **12.00 et 13.30** avec la possibilité d'indiquer une tranche horaire souhaitée ou de venir soi-même chercher son déjeuner au comptoir du Relais. Les clients peuvent aussi commander la veille pour le lendemain. Après **11.00**, les commandes ne sont plus prises en compte pour le jour même.

La livraison se fait par fourgonnette réfrigérée afin de conserver toute leur saveur aux aliments. Une étiquette, apposée sur la boîte repas des plats chauds, explique le procédé de remise en température avant dégustation. Depuis l'enregistrement de la commande jusqu'à la livraison, aucun intermédiaire, aucun prestataire, tout est internalisé, c'est l'équipe du Relais qui gère l'ensemble des étapes. C'est donc des mains d'un des apprentis restaurateurs, dans son tablier estampillé du nom du restaurant, que vous recevrez votre déjeuner. Bon appétit!

L'équipe du P'tit Relais, prête à livrer votre commande à bord de leur fourgonnette flambant neuve !

INFOS

● **Le P'tit Relais livré**
Livraison en semaine de sandwiches, salades et plats chauds. Commandes du lundi au vendredi de **9.00 à 11.00** via le site www.lerelaisrestauration.com
Livraison gratuite assurée dès la commande d'un menu complet ou de deux mets principaux.

Le Relais
61, rue Victor-Hugo
☎ 01 48 91 31 97

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59
 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemma Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhou ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75
 Pierre-Dominique Pausiclès ☎ 01 49 15 41 75						

Les autres conseiller(e)s de la majorité

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Clara Pinault ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75
---	---	--	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche** reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Votre députée **Élisabeth Guigou**
Permanence: téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67
elisabethguigou@hotmail.fr

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

La solidarité n'est pas un gros mot !



A l'heure où se concluent les primaires de la Droite, qui ont donné lieu à une surenchère dans le discours libéral et la stigmatisation des plus faibles, il apparaît nécessaire de rappeler que la solidarité n'est pas une notion dépassée.

Pierre angulaire de nombreuses sociétés, de toutes les croyances, elle est aussi l'ADN de la Gauche. Sécurité sociale, assurance chômage, retraites par répartition, RMI, CMU, péréquation financière, loi SRU... Toutes ces grandes conquêtes sociales ont été rendues possibles grâce à l'impulsion de politiques de gauche. Alors que la crise des subprimes de 2008, entre autres, a fragilisé la société française, engendrant des difficultés pour de nombreuses personnes, des propositions politiques de repli sur soi ou de retour à des traditions dépassées, qui ne feraient que monter les Français les uns contre les autres, sont présentées par certains comme des solutions.

Pantin, ville d'ouverture et de mixités et fidèle à sa tradition ouvrière et populaire poursuit ses interventions en direction de chacun et chacune de ses habitants, quelle que soit sa situation sociale ou ses origines. Car lorsque le contexte est difficile quelles autres options que de faire encore plus société ?

Les fêtes de fin d'année sont un bon exemple de ce souci d'un service public pour tous, alliant solidarité et qualité de vie au quotidien. Avec le concours actif des bénévoles du Secours populaire, du Secours catholique et des Petits Frères des pauvres, qui font, avec d'autres associations présentes sur le territoire, un beau travail dont je tiens d'ailleurs à les remercier, la Ville se mobilise pour offrir à chacun un moment de chaleur et de partage. Cette année, place au cinéma ! Avec la participation d'Est Ensemble, de nombreuses familles inscrites dans leur dispositif pourront profiter d'une séance gratuite au Ciné 104 suivie d'un moment convivial.

Parce que la solidarité ne doit pas rester un simple mot, nous souhaitons ne laisser personne sur le bord de la route en ces périodes de fêtes et de joie pour les enfants notamment. Pantin s'est toujours honorée, en consacrant une grande attention aux personnes les plus vulnérables, de ne laisser personne de côté.

Alors bonnes et joyeuses fêtes de fin d'année à toutes et à tous.

Nathalie Berlu – Groupe des élus socialistes et apparentés

Parti radical de gauche

« Il est des évidences qui ne s'accompagnent pas que de mots, mais aussi et surtout d'actes forts... » « La lutte contre les violences faites aux femmes est l'affaire de toutes et tous, de chacune et de chacun, et nécessite du volontarisme politique, pas simplement de l'affichage. »

Le Pôle social est confronté quotidiennement de façon récurrente à la situation des femmes victimes de violences. Il est souvent le premier interlocuteur à qui les femmes se confient. En 2015, à Pantin, 109 femmes ont été reçues par les travailleurs sociaux, et 70 femmes font l'objet d'un accompagnement, d'un suivi.

En 2014, les professionnels du territoire se sont constitués en réseau pour réfléchir, se former et améliorer la réponse à apporter à ces femmes, chacun avec les missions qui lui sont dévolues. Un temps fort est organisé tous les ans, depuis 3 ans, autour de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Cette année la thématique retenue était « les jeunes et la violence dans le couple ». L'année 2016 se termine, aussi en ce mois de décembre nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année en famille, ou entre amis, à toutes et à tous un très bon mois de décembre avec de nombreux événements festifs et notamment le Noël solidaire le 17 décembre, organisé par les associations caritatives que nous remercions pour leur implication au quotidien sur le terrain.

Pour les nouveaux pantinois, afin de pouvoir voter en 2017, n'oubliez pas qu'il est nécessaire de vous inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre 2016.

Les élus Radicaux de Gauche.

Pantin écologie

Le débat d'orientation budgétaire. Si nous devons le qualifier, nous dirions que c'est l'exercice d'équilibriste le plus délicat et le plus difficile dans le travail d'un élu et du Maire en particulier. Le Maire serait-il en mesure de résoudre tous les problèmes en un claquement de doigts comme d'aucuns s'imaginent, ça nous ne le croyons pas. Quelles que soient les orientations prises, les ajustements effectués ici et là, ça restera toujours une frustration pour les uns et les autres, car la satisfaction n'est presque jamais au rdv.

Bien évidemment, l'école, la santé, l'égalité homme/femme, l'écologie, la prévention et la sécurité, le commerce, la culture... sont des investissements et des fonctionnements prioritaires pour tous. C'est pourquoi nous avons indéfiniment le sentiment que nos espoirs et nos souhaits restent en majorité insatisfaits. Pourtant, il suffit de regarder le rétroviseur pour constater le travail effectué dans tous ces domaines et surtout sur la baisse de la dette, aspect non négligeable.

Le budget 2017 est ambitieux et maîtrisé, oui et heureusement qu'il l'est ; car il est nécessaire et important de respecter les promesses, au mieux d'essayer malgré la conjoncture actuelle. Pantin écologie continuera d'accompagner et soutenir cette démarche. Et pour cela, nous tenons à saluer tous les acteurs qui par leur travail acharné et leur finesse permettent tant bien que mal de respecter cet équilibre.

**Louise-Alice NGosso,
Conseillère municipale déléguée
à la Médiation Urbaine**



Europe écologie Les Verts écologistes et Citoyens Engagés

Du local au global, c'est le rush, père et mère Noël pour vous, mais n'oubliez pas de vous inscrire sur les listes électorales

Espère bonne arrivée - subie une amputation inexplicable. Pour meilleure qualité de l'air #maintienpassageForceval déplacements vélo, à pieds, possible espace convivial en prolongement du petit Square à venir - Café associatif @Pasiloin@Cycloficine.

Pour @Pantin-ville plus d'achats responsables, écologiques - éthiques - plus de bio cantines, moins de gâchis alimentaire préconisation @Ecobul par #disco soup Ski fond, luge #NoëlPantin, Papa et Maman, jeunesse sensible questions environnementales - besoin plus de départ des jeunes à la montagne - la vraie - voir sapins - animaux - manger produits locaux #kiff

Fin coupures d'eau potable à Pantin : « Eau bien commun humanité non marchand » et fin des expulsions locatives l'été.

Soutien occupation citoyenne @CrècheBerthier - bail précaire en échange services rendus à la population.

Bougnat café rue Hoche ne pas détruire @Malraux - possible café associatif.

Puis réfugiés, enfants, femmes, croisés dans rues, une pensée particulière pour les civils d'Alep, d'Oms bombardés.

Ça craque partout. Autriche, Turquie, Brexit, un œil inquiet sur Trump - constat partagé extrêmes en hausse.

Plus qu'un tweet #c'estfait.

Prenez soin de vous.

On compte sur vous.

A l'an prochain.

**Nadia Azoug et Nacime Animar,
Conseiller-e-s municipaux
Europe Ecologie Les Verts - Ecologistes
Citoyens Engagés.**

Front de gauche

Budget 2017 : Des renoncements derrière l'optimisme

Le dernier conseil municipal avait à l'ordre du jour le débat sur les orientations budgétaires de la ville. Le discours de façade volontairement optimiste de la municipalité masque une dégradation sensible du service public. Le message de la majorité, en résumé, est celui-ci : « la ville investit et maintient un haut niveau de service public. »

Sauf que la ville investit beaucoup moins que ce qu'elle devrait, que le fonctionnement de ses services publics est de plus en plus contraint, et que les agents se plaignent de conditions de travail toujours plus difficiles. La réalité est là : la baisse des dotations de l'état aux collectivités empêche à la ville de répondre aux besoins des Pantinoises et des Pantinois dans de bonnes conditions.

C'est un problème majeur. Ne pas se battre pour défendre les moyens de la ville, dire explicitement en séance qu'un « effort des collectivités est nécessaire pour redresser les comptes publics » (Et financer un crédit d'impôt qui n'apporte aucun emploi), c'est accepter que la ville fera moins. Et surtout en dessous de ce qui est nécessaire.

Rappelons que les dotations de l'état ne sont pas un cadeau, mais l'argent de nos impôts qui sert à développer le service public local, et améliorer notre quotidien.

Toutes les villes, de tous les bords politiques, investissent. La question est de savoir sur quoi et à quel rythme on investit. Baisser le budget de la ville, c'est obliger le Maire à faire des choix qu'il ne devrait pas faire. Choisir un équipement plutôt qu'un autre, c'est reporter la construction du deuxième pour plusieurs années. C'est ralentir la réponse aux besoins de la population sur plusieurs décennies.

Le débat se réduit à se réjouir de l'investissement de la ville sur les équipements de première nécessité (les écoles...) contre la construction d'autres équipements (comme le logement accessible à tous, dans une ville où les prix du marché ont grimpé).

Etre un bon gestionnaire, c'est gérer les ressources dont on a la charge de façon responsable. Mais c'est aussi défendre le niveau de ses ressources, et ne pas accepter d'avoir moins.

**Jean-Pierre Henry Clara Pinault
Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>**

Les Républicains UDI - Modem

Agissons pour les habitants du 21 rue Auger



Il y a quelques semaines, la majorité socialiste de la ville de PANTIN a lancé une consultation sur l'avenir de l'îlot 27 qui attend depuis de nombreuses années une métamorphose tant en rénovation urbaine qu'en terme de sécurité.

Lors d'une réunion publique, le lundi 17 octobre au sein de la maison de quartier Marie-Ourcq, un projet abouti a été dévoilé aux habitants du quartier où plusieurs mécontentements se sont fait entendre.

Dans ce projet, il est prévu de démolir les logements se situant au 21 rue Auger pour mettre à la place de nouveaux équipements tels qu'une crèche (qu'on dit dédié à une grosse entreprise implantée à PANTIN) et un nouveau groupe scolaire. Cette annonce, a créée un rejet auprès des habitants du 21 rue Auger qui pour certains habitent depuis plus de trente ans dans leur logement.

Cette inquiétude se traduit principalement par un rejet du projet et une peur des habitants d'être relogés dans d'autres quartiers de PANTIN moins bien que l'îlot 27 qui a une proximité avec le marché du centre, les commerces et les transports.

Après avoir rencontré de nombreux habitants, il en est ressorti plusieurs demandes que j'ai exposé lors du conseil municipal du jeudi 17 novembre :

- La première : Une rencontre avec le Maire et les services municipaux avec seulement les habitants du 21 rue Auger

- La deuxième : Une rencontre avec Pantin Habitat et les habitants du 21 rue Auger

- La troisième : Une consultation approfondie avec les habitants portant sur l'avenir du 21 rue Auger

J'espère que ces demandes seront retenues par le Maire et la majorité afin qu'une solution soit trouvée pour que les habitants du 21 rue Auger et de l'îlot 27 obtiennent une rénovation du quartier dans de bonnes conditions.

Enfin, je pense qu'il est d'une impérieuse nécessité de faire la rénovation du quartier et de mettre le paquet pour lutter contre l'insécurité pour conserver les logements au 21 rue Auger en retravaillant le projet afin que la modernité dont inspire notre ville ne se fasse pas au détriment de son passé.

**Geoffrey CARVALHINHO
Président du Groupe
Les Républicains-UDI-Modem**

Pour les fêtes, on sort au resto !

Les bons plans pantinois

Bientôt les fêtes, le compte à rebours a commencé. Si cette période est synonyme de retrouvailles et repas en famille, on peut n'avoir ni l'envie ni la motivation de passer la journée derrière les fourneaux.

La solution pour s'assurer une soirée alliant détente et plaisir d'un savoureux festin ? **Passer le réveillon dans l'un des restaurants pantinois proposant une formule clé en main.** Outre les 24 et 31 décembre, les congés sont l'occasion de tester les bonnes tables du coin.

Ariane Servain

Le Gévaudan



Le restaurant a changé d'équipe. C'est Meziane, le bien connu créateur des Petite Villette 1, puis 2, qui, avec son fils, a repris le flambeau.

On y retrouve la recette du succès de Meziane : jolies viandes, assiettes généreuses, couscous goûteux et additions raisonnables. Ah j'oubliais l'accueil et l'ambiance.

A tester, surtout le soir. Le midi la salle de près de 80 couverts est blindée. L'organisation de repas d'affaires et de réceptions est possible.

Le soir du 31 décembre, l'équipe propose

un menu à 61 € (cocktail, duo de saumon et foie gras, huîtres, filet de bœuf, plateau de fromages, dessert, café, vins rouge et blanc de Bordeaux, champagne). Et pour prolonger la fête, danse et cotillons ! Sur réservations. Nouvelle équipe au Gévaudan

Ouvert midi et soir, fermé le dimanche.

● **Le Gévaudan**, 31, rue Eugène et Marie-Louise Cornet, ☎ 01 48 44 05 14.

Sur réservations.



Que diriez-vous de célébrer le passage à la nouvelle année sous le signe de la verdure ? Direction **Le Plate's** ouvrant sur le parc de la Manufacture. Le soir du 31 (et du 24 avec ambiance Noël), le chef vous propose un menu à 40 € composé d'un apéritif, d'une entrée servie à table, d'un plat chaud sous forme de buffet et d'un dessert servi à table. Avec, au choix, vin rouge ou blanc. Et la possibilité de danser jusqu'à 2.00 du matin !

● **Le Plate's**, 140, avenue Jean-Lolive,

☎ 01 57 42 93 14. Réservations fermes avec versement anticipé de 50 % de la somme.

Dites *ciao* à 2016 chez **Tchao Pantin**. Menu du 31 à 59 € composé d'amuse-bouches, foie gras de canard maison ou assiette de poissons sauvages fumés ou huîtres, chapon aux marrons ou filet de bœuf poêlé ou noix de Saint-Jacques ou sole meunière, ronde des fromages, vacherin aux marrons ou crêpes Susette ou farandole de desserts. Le tout dégusté dans une ambiance musicale. Et, pour les lecteurs de Canal, une coupe de champagne offerte !

● **Tchao Pantin**, 22, rue

Etienne-Marcel,

☎ 01 41 50 71 72.

Sur réservations.



À moins que vous ne préférerez débiter l'année en chansons ? Auquel cas, rendez-vous à **La Terrasse** pour une soirée karaoké. Pas de menu spécial, carte et tarifs habituels mais ambiance garantie !

● **La Terrasse**, 36, rue Jules-Auffret, ☎ 01 48 44 36 20.



Début des réjouissances samedi midi 24 décembre avec l'équipe de **Pas si loin** qui réserve une surprise à ses clients gourmands et gourmets.

● **Pas si loin**, 1, rue Berthier, ☎ 09 53 20 37 63.



Comme Cendrillon, goûtez au vertige de minuit au **Vertigo**. Le restaurant propose pour le réveillon du 31 deux formules à 79 € et 89 € (selon le vin choisi) comprenant coupe de champagne, amuse-bouches, coquille Saint-Jacques et saumon fumé ou foie gras de canard, pavé de bar sauvage ou filet de bœuf, tiramisu praliné, thé ou café, eau plate ou pétillante, une bouteille de vin pour deux.



Sans oublier le menu enfants (jusqu'à 10 ans) à 25 €.

● **Le Vertigo**, 104, avenue Jean-Lolive, ☎ 07 82 83 94 43. Réservations obligatoires. Infos complémentaires sur la page Facebook et le compte Instagram du restaurant : Restaurant Vertigo Pantin.

Le Relais et sa grande salle de briques rouges, accueillent les groupes à partir de 10 personnes dès le 5 décembre pour déguster le menu de Noël. Dans l'assiette : chutney de figues et foie gras maison, magret de canard aux aïelles et millefeuilles mangue-litchis. Le tout pour 35 €.

● **Le Relais**, 61, rue Victor-Hugo, ☎ 01 48 91 31 97. Fermé le 24 au soir, le 25 toute la journée puis du 29 au 1^{er} janvier inclus. Réouverture le 2 janvier.



Décembre-janvier, mois des repas d'affaires et des vœux pour les entreprises. **Le Cellier** est l'adresse indiquée où inviter ses clients. Au menu : cuisine familiale de qualité et service attentionné dans un environnement chaleureux pour une addition raisonnable.

● **Le Cellier**, 11, avenue Edouard-Vaillant, ☎ 01 48 45 96 58.



ville de **Pantin**

Les invités des marchés

DÉC. 2016

les jeu. et sam. (sauf les 1^{er} et 3)

Mauro Alario
Vente de compositions florales

Église

sam. 3

Chocolaterie Cosme
Dégustation et vente de chocolats

sam. 3, 10, 17

Brûlerie Saint Jacques
Torréfaction et vente de café équitable

sam. 10

Secours populaire
Noël solidaire

sam. 17

La mousse à Zigui
Vente de bière artisanale pantinoise

sam. 17

Dessinateur Grabouille
Vente d'affiches

Olympe de Gougues

les ven. et dim. (sauf les 2 et 25)

Mauro Alario
Vente de compositions florales

dim. 4

Chocolaterie Cosme
Dégustation et vente de chocolats

dim. 18

Dessinateur Grabouille
Vente d'affiches

Magenta

dim. 18

Les pédales sucrées
Vente de pâtisserie bio

dim. 18

Kristel
Chant du Brésil

ANIMATION DES COMMERCANTS

Père Noël et distribution de papillottes de chocolat

sam. 17

Église

dim. 18

Magenta et Olympe de Gougues

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 83

VILLAGE *d'*HIVER

GRATUIT



JARDIN DES NEIGES

GLISSE EN BOUÉE

SKI DE FOND

17 DÉCEMBRE > 1^{er} JANVIER

STADE SADI CARNOT